62me ANNEE — NUMERO 89 MONTREAL, VENDREDI, 20 DECEMBRE 1889 LE NUMERO DEUX CENTS

Conseil Législatif 1878

ABONNEMENTS:

	PAR ANNEE
Edition Quotidienne Montréal, livrée à domicile	$8.00
Edition Quotidienne à la Campagne	5.00
Edition Hebdomadaire	1.00

BUREAUX DE REDACTION ET D'ADMINISTRATION
1610, Rue Notre-Dame, Montréal.
Coin de la rue St-Gabriel.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES:

	PAR LIGNE
Première insertion	$0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours	0.05
Autres insertions, 3 fois par semaine	0.08
" 2 "	0.07
" 1 "	0.25
Avis de naissances, mariages ou décès	0.50

Toutes Notices et Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., seront chargés à 20 cts la ligne.

La MINERVE est le journal qui offre le plus d'avantages aux annonceurs, parce qu'il compte parmi tous ses abonnés tous nos hommes d'affaires, capitalistes, commerçants, etc., ainsi que les familles les plus à l'aise de la Province.

A TRAVERS LA VILLE

—M. A. Lesser a intenté une poursuite de dix mille piastres contre le Dr L. D. Thayer, de cette ville.

—Le détective Gladu a retrouvé les deux chèvres dressées appartenant à M. Gauthier de la rue Sainte-Julie.

—Un bref de capias a été lancé, hier, contre Adolphe Rozenthal, sur l'instance de Robert Mitchell, pour la somme de $66.92.

—John McDermott, journalier de la rue Saint-Paul, arrêté par le constable Curtis pour le vol d'une caisse d'eau gazeuse, a été condamné à un mois de prison.

—Un Français du nom de Désiré Lefranc, accusé d'avoir volé un pardessus dans l'hôtel "Terrapin" tenu par M. T. Bourdon, à Longueuil, subira son procès aujourd'hui.

—Le Dr Burgess, assistant-surintendant à l'hôpital de Hamilton, Ont., a été nommé à l'unanimité surintendant de l'hôpital protestant des aliénés à Montréal. Il avait 8 concurrents.

—Hier, en cour de pratique, le juge Doherty a dit qu'il était indigne de la profession d'avocat d'exiger un affidavit d'un membre du barreau. Sa simple affirmation devait suffire.

—Une des plus anciennes maisons d'épiceries de la rue Saint Paul traverse une crise financière. Son bilan sera probablement déposé en cour au moment où nous mettons sous presse.

—Beaux pardessus à $3.50. Rafter, 211 rue McGill. 89—2

—M. R. O. Pelletier, professeur de piano et organiste à la Cathédrale, a choisi et acheté, pour son propre usage, un des célèbres pianos Hazelton, de New-York, chez M. L. E. N. Pratte, No 1676 rue Notre-Dame.

—L'enquête dans l'affaire de Michael S. Church et Sidney Croysdill, ex-employé de l'agence Fahey, s'est terminée hier. La preuve contre les accusés est assez forte pour que ces derniers soient envoyés au Banc de la Reine.

—Le capitaine A. K. F. McAllen est mort à sa résidence, No 116 rue Saint-Mathieu, de la fièvre typhoïde. Sa mort a été soudaine, car dix minutes avant il était dans le meilleur état possible. Il avait fait partie de l'artillerie de garnison pendant plusieurs années.

—Un homme nommé French, a pris, en cour Supérieure, une action en dommages de $2,000 contre la compagnie du Pacifique, pour des blessures reçues par la chûte d'un échafaudage appartenant à la compagnie. M. Cruickshank représente le plaignant, et M. J. Abbott est pour la défense.

—Une voiture de la *Dominion Express Co.* a été volée sur la rue Sainte Hélène, pendant que le conducteur était entré dans un magasin. La police fut aussitôt prévenue, et vers neuf heures, la voiture fut retrouvée, mais les paquets qu'elle contenait avaient disparu. Les détectives s'occupent de l'affaire.

—Avis.—Chez Rafter on vend à l'heure qui lui est, sans réserve, pantalons chauds pour $5 cette. Rafter, 211 rue McGill. 89-2

—Mlle Annie T. Sadlier l'écrivain bien connue, a été victime d'un accident des plus pénibles. Elle a fait une chute sur le trottoir de la rue Notre-Dame entre la rue Saint-Lambert et place d'Armes et s'est cassé une jambe. Elle a été transportée à sa résidence No 701 rue Sherbrooke où elle a reçu les soins du Dr Hingston.

—John P. Clendinneng et son frère George ont comparu, hier, pour répondre à l'accusation de vol sur la personne d'un nommé Charles Lyon Parsheal, de Lanoraye. Le plaignant accuse les prisonniers de lui avoir enlevé une somme de $29. A la demande de leur avocat, M. Cloran, leur procès est fixé à mardi prochain.

—La troupe de concert Sarasate-D'Albert a décidé de remettre sa visite à Montréal jusqu'après les fêtes. Ainsi, nos amateurs de musique n'auront pas l'avantage d'entendre ces deux fameux artistes la semaine prochaine. Ce n'est que partie remise, cependant, car nous aurons l'avantage de les entendre dans le courant de l'hiver.

—C'est chez Rafter qu'on peut s'habiller à meilleur marché. Pantalons élégants pour $2. Rafter, 211 rue McGill. 89—2

—Une assemblée du bureau d'hygiène aura lieu aujourd'hui, en cette ville.

Les laitiers honnêtes seront certainement très heureux d'apprendre qu'à cette assemblée, il va être proposé d'autoriser la confiscation de tout lait qui sera reconnu comme malsain ou falsifié.

—Les faillites suivantes ont été déclarées hier. Elie Rochon, entrepreneur. Passif $9,000. Philéas Desormiers. Passif, $2,500. F. X. Trudeau. No. 1151 rue Ontario. Passif $2,000. On parle de la suspension de paiement d'une grande maison d'épiceries. Passif : environ $75,000.

—Pratiquez l'économie en allant tout droit chez Rafter, 211 rue McGill, acheter un bel habit de tissu de laine pour $12,50. 89—2

—A l'occasion de l'envoi des cartes de Noël et du jour de l'An, nous ferons remarquer à nos lecteurs qu'il y a un changement dans la loi au sujet du poids des lettres. Auparavant nous pouvions expédier une lettre, non fermée, de 4 onces pour un centin, maintenant le poids n'est que de 2 onces pour un centin.

—Pour les affections de la gorge et des poumons, le Pectoral-Cerise d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

—Le juge Ouimet a renvoyé hier le bref de certiorari pris contre le magistrat Desnoyers et le Dr Bazin pour faire casser la sentence qui condamnait William Fahey, hôtelier, à l'amende pour vente de boisson le dimanche; le juge decide que sous l'ancienne loi des licences un simple particulier, tel que l'était le Dr Bazin, avait le droit de poursuivre pour faire punir les infractions à cette loi.

—Le nommé Moise Hurtubise, accusé de voies de fait envers son oncle, a comparu, hier, devant le Recorder.

Selon le témoignage du plaignant, Moise Hurtubise lui aurait tordu le nez, puis aurait ensuite frappé son vieux père.

Cet individu est marié et a quatre enfants. En considération de ces derniers, il n'est condamné qu'à $10 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

—M. Auger a présenté, hier, à l'honorable juge Loranger, une requête demandant la mise en liberté de M. Farnan, boulanger, [illegible] prison depuis le mois de février [illegible] anciers. Le prisonnier avait été [illegible] à quatre mois de prison pour [illegible] audueuse. A peine cette sent[illegible]e, quoiqu'il eut le droit d'être [illegible] enquête, un autre cré[illegible] cellule injustement [illegible] ajournée.

—La Salsepar[illegible]e sang pur, riche, chaud[illegible]que par tous les droguiste[illegible]

Personnel

—M. J. A. Massue, M.P., de Saint-Aimé, est en ville.

—Les honorables MM. Chapleau et Tupper sont en ville.

—M. A. Couillard, de Rimouski, et M. F. L. Desaulniers, M.P., de Yamachiche, sont à l'hôtel Richelieu.

—M. Faucher de Saint-Maurice, M.P.P., est arrivé hier à l'hôtel Richelieu. Il se rend à Worcester où il fera dimanche une conférence aux Canadiens-français.

—M. O. Shooner, marchand, de Pierreville; M. L. Belcourt, notaire, de la Baie; M. l'abbé Cardin, vicaire, de Saint-Grégoire de Nicolet; Eugène Quesnel, Québec, et M. L. H. Lafleur, de Yamaska, sont en cette ville.

UNION CATHOLIQUE

Conférence sur l'éducation

Il y aura séance régulière de l'Union, dimanche, le 22 decembre courant, à 2 heures p. m., dans le lieu ordinaire des seances.

M. B. A. T. de Montigny, Recorder, chevalier de Pie IX, etc., parlera de la *haute éducation intellectuelle*.

L'entrée est gratuite.

2 LE SECRÉTAIRE.

La fête de Noël à Saint-Jacques

Le programme suivant sera exécuté dans cette eglise.

A la messe de minuit et du jour, on chantera la messe du Sacre, de Cherubini, sur demande, et à l'offertoire, le Noël de Reyschoot.

A vêpres, psaumes en musique, le Magnificat de Mozart. Au salut, on répètera le Noël de Reyschoot, *Ave Maria*, "Contant," solo de baryton avec violon obligato et le *Tantum Ergo*, Rossini, le tout avec grand orchestre, sous la direction de M. J. E. Drolet.

Au Mont Saint-Louis

L'honorable M. Mercier a visité hier soir le pensionnat du Mont Saint-Louis, rue Sherbrooke. Il y a eu présentation d'adresse et concert musical.

Le droit de vote municipal

Ceux qui n'ont pas fini de payer leurs taxes municipales au 1er decembre, cette année, n'auront pas droit de vote. Les autres années ceux qui payaient avant le 1er janvier pouvaient voter, mais ils ne le pourront pas en 1890. Et la raison c'est que la révision des listes se fait un mois plus tôt que jadis attendu que les élections désormais auront lieu un mois plus tôt.

Comité du feu

Le comité du feu a eu une séance spéciale hier après-midi. Les membres ont signé un grand nombre de mandats et la séance a été déclarée close.

Le chemin de fer du Grand Nord

Les directeurs de la compagnie du Grand Nord, ont fait inspecter leur voie ferrée, hier, par MM. Ridout, d'Ottawa, et Vallée, inspecteurs du gouvernement de Québec.

Faisaient également parti de l'excursion : les honorables MM. Ouimet et Taillon, MM. Olivier Thérien, M. P., Leblanc, M.P.P., Shaughnessy, du Pacifique Canadien.

La Cie du Pacifique Canadien avait gracieusement mis son char officiel à la disposition des distinguées excursionnistes.

Société des Antiquaires

Mercredi eut lieu, à la résidence du président, l'honorable juge Baby, la réunion mensuelle de la société des antiquaires. L'honorable M. Murphy exhiba un exemplaire du "Rituel du diocèse de Québec" de 1703 et qui porte l'autographe de Mgr de St Valier, deuxième évêque de Québec. M. J. A. U. Beaudry exhiba un *fac-simile* du plan fait par l'ingénieur de catalogue en 1689 de Fort Rotland de Lachine.

Les officiers pour l'année prochaine sont : président, l'honorable juge Baby ; vice-présidents, l'honorable sénateur Murphy et M. Chs. T. Hart ; secrétaire, M. de Léry Macdonald ; trésorier, M. R. C. Lyman et curateur, M. J. A. U. Beaudry.

UN ASSORTIMENT EXTRAORDINAIRE DE BEAUX PIANOS

M. L. E. N. Pratte, qui importe constamment ce qu'il y a de plus beau en fait de pianos, vient justement de compléter son assortiment de magnifiques instruments pour les fêtes.

Il est reconnu que les salles de pianos de M. Pratte contiennent le plus grand choix de beaux instruments au Canada, ainsi que tout ce qu'il y a de plus artistique, de nouveau et d'élegant dans cette ligne. Si vous voulez quelque chose d'extra, vous le trouverez ici.

Il a présentement en magasin des pianos droits et des pianos à queue de quatorze sortes de bois naturels, ayant presque tous été faits sur commande, et sont ce que les manufactures suivantes, dont les noms sont une garantie suffisante de leur excellence, peuvent produire de plus parfait : Hazelton Bros. et J & C. Fischer, de New-York, et la Dominion Organ and Piano Co., de Bowmanville, Ont.

Nonobstant la qualité supérieure de ces instruments, les prix en sont très modérés.

M. Pratte ne demande qu'un seul prix et c'est le plus bas. Les personnes qui ont l'intention de se procurer un piano feraient bien, dans leur propre intérêt, d'examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs. M. Pratte est toujours attentif aux visiteurs, qu'ils vaillent acheter ou non, et une visite à son magasin, *No.* 1676 rue Notre-Dame, est toujours intéressante.

44—11 et 19 déc.

Nouvelles chansons

M. Ernest Lavigne vient de lancer à la publicité, 8 mélodies et chansonnettes nouvelles, de sa composition. Voici les titres et les prix :

1. La fleur du Souvenir (avec paroles françaises et anglaises	50
2. Je t'aimerai	25
3. L'adieu du matin	30
4. Les hirondelles	30
5. Suzette et Suzon (chansonnettes	25
6. Chanson d'amour	30
7. La fontaine aux plaintes	25
8. Le petit doigt de la maman	20

Les 8 réunies en un seul volume net, $1.00 (expédié franco.) Ces nouvelles chansons sont bien supérieures à tout ce qu'il a publié jusqu'à ce jour, et sont destinées à avoir encore plus de succès que "*Sous les tilleuls*," "*Si vous étiez*", etc., etc. (Les paroles sont superbes). Toutes ces chansons ont l'accompagnement de piano.

En vente chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 88—6

LE PIN ROUGE du SUD du Dr HARVEY, pour la toux et le rhume, est la meilleure médecine en usage.

Société d'Agriculture d'Hochelaga

Un nouveau desinfectant

L'assemblée annuelle a eu lieu mercredi après-midi, sous la présidence de M. J. Decarie.

Le secrétaire, M. Brodie, lut le rapport annuel, dans lequel il est fortement question d'une exposition à Montreal, pour laquelle le gouvernement voterait $1,000 et la cité de Montreal $500.

L'état financier est comme suit : revenus, $4,301.17 ; dépenses, $3,839.29, laissant une balance de $461,88.

M. Desjardins M. P., félicita la société, puis exprima l'espoir que Montreal aurait avant longtemps ses expositions annuelles.

UN AVEU

L'honorable M. Rhodes parla ensuite. Le ministre de l'agriculture admit, qu'en donnant à la société d'agriculture d'Hochelaga l'usage des bâtisses de l'exposition, il n'avait pas eu en vue que du capital politique, mais d'autres raisons aussi. Les bâtisses avaient une mauvaise réputation depuis l'épidemie de la picotte dont elles ont servi d'asile aux victimes et le gouvernement dut prendre les moyens de dissiper ces idées. Il s'était servi de la société d'agriculture du comté d'Hochelaga, comme un moyen de donner une bonne réputation à ces bâtisses et le succès de la dernière exposition d'Hochelaga avait prouvé que toutes ces histoires etaient fausses.

La société avait donc rendu de grands services au pays. Maintenant qu'on est certain des bâtisses il faut s'assurer d'une exposition annuelle à Montréal.

Le gouvernement n'étant pas capable de s'occuper de la chose lui-même, venait d'entrer en négociations avec une compagnie, à laquelle il louerait pour dix-huit ans, à une piastre par année ; il voterait $25,000 pour faire réparer ces bâtisses, et demanderait à la législature de voter un autre $10,000 pour une exposition provinciale. On demanderait à la ville de Montréal un bonus de $10,000 à $15,000.

M. Thomas Brown dit que la société avait passé de bonne foi un vote de felicitations au gouvernement Mercier, mais personne ne croyait alors que les "habitants" avaient servi de desinfectants.....(rires) comme venait de l'avouer le colonel Rhodes.

Le ministre de l'agriculture sentant le ridicule de sa position, voulut s'expliquer, mais s'embalia d'avantage, au point que M. Chs. Champagne M. P. P., fut obligé de dire que ces histoires d'infection des bâtisses avaient germé dans l'imagination de l'honorable ministre.

ELECTIONS

On procéda alors aux élections du bureau des directeurs, ce qui donna lieu à une discussion assez acrimonieuse. Les difficultés ont été causées par les justes protestations des directeurs Canadiens-Français contre l'abolition des prix pour animaux canadiens, qu'ils reprochaient aux directeurs.

L'honorable ministre de l'agriculture assura les dissidents que cette abolition avait été faite sur les ordres du conseil d'agriculture et non par les directeurs.

Les directeurs suivants ont enfin été élus après une violente discussion :

Notre-Dame de Graces, Jeremie Descary.
Côte St Paul, Wm Evans.
L'Enfant Jésus, D. Drummond, jr., (Petite Côte.)
Longue Pointe, M. Jeffrey.
Pointe aux Trembles, Achille Beaudry.
Rivière des Prairies, Joseph Turcot.
Sault au Récollet, W. V. Henderson.
St Léonard de Port Maurice, Jérémie Gagnon.
Paroisse de Montréal, Thomas Irving.

Démonstration à M. Jos. Beaulieu

M. Joseph Beaulieu, pourvoyeur du département du feu, a été l'objet, mercredi soir d'une touchante démonstration de la part de ses amis, dans les quartiers du 65e bataillon, à la salle d'exercice. Une souscription assez considérable a été faite parmi les amis du brave pompier pour lui donner les moyens d'aller à New-York, afin de s'acheter une jambe de liège pour remplacer celle qu'il a perdue au service de la cité. Le membre artificiel acheté, il restait une balance assez ronde entre les mains des souscripteurs. Cette somme lui a été présentée en belles pièces d'or sonnantes. L'échevin Stevenson, président du comité du feu, le chef Benoit et les sous-chefs McCullough et Jackson étaient présents à la démonstration. Après la présentation, il y a eu un goûter froid présidé par M. Thomas Gauthier. Les mets ont été préparés par M. Daniel McCallum, de la rue Notre-Dame-Ouest.

—M. Frédéric Pratt, bourgeois, et fils de M. John Pratt, de cette ville, a fait l'acquisition d'un des plus riches pianos Hardman que l'on puisse importer, remarquable par sa touche, sa tonalité parfaite et sa durée, aussi avec panneaux gravés en or, invention toute récente, et dont l'œuvre est des plus artistique et beaucoup recherche.

Une visite à nos salles, No. 1637 Notre-Dame, vous convaincra, et vous trouverez constamment un choix varié de ces instruments. 51—2

Le succès du Parc Sohmer

Les trois morceaux qui ont été joués par la Bande de la Cité et qui ont obtenu le plus de succès au Parc Sohmer ont été arrangés et publiés pour le piano.

La Petite Bavarde	50 cts
Vert Gazon	50 "
Aux trois Suisses	25 "

Les trois réunis, net, $1.00.

Expédié franco, Lavigne et Lajoie, éditeurs, 1657 rue Notre-Dame. 88—6

Une légère étincelle

Une légère étincelle peut allumer un grand incendie. C'est ainsi que la dyspepsie et l'impureté du sang donnent lieu à une foule de maladies, dont on ne peut se débarrasser qu'en se guerissant de la dyspepsie, ou en se purifiant le sang. C'est l'œuvre des Burdock Blood Bitters, remède qui guérit infailliblement de la dyspepsie, de l'impureté du sang et des autres maladies de cette nature.

La vie des chantiers

En travaillant dans un chantier l'année dernière je fus pris d'un rhume qui s'attacha à mes poumons. Je ne pouvais m'en guérir, lorsque j'ai eu recours au Baume Pectoral de Hagyard, qui m'a procuré une guérison complète. Je le recommande donc hautement.

JNO. L. WILSON,
Magnettawan, Ont.

Aux sourds

Une personne guerie de surdité et d'un bourdonnement dans la tête datant de 23 ans, par un remede simple, enverra la recette de ce remede à toute personne qui s'adressera à Nicholson, 30, rue Saint-Jean, Montréal.

Les drogues meurtrières

Les drogues meurtrières, telles que le Calomel, la morphine, etc., sont des médecines dont il vaut mieux se passer. Souvent elles ruinent même les constitutions les plus fortes. Il n'en est pas ainsi des Burdock Blood Bitters. Ils ne contiennent aucun poison, ni végétal, ni minéral, et ils guérissent toutes les maladies de l'estomac, du foie, des rognons, des intestins et du sang, en activant les sécrétions et débarrassant le système de toute impureté.

L'EXCURSION DE DULUTH

Le trafic des céréales

Le comité chargé de rédiger un rapport sur l'excursion de l'edilite à Saint-Paul et Duluth, presentera son travail au conseil municipal lundi prochain.

Il sera probablement suggeré dans ce rapport, dit Son Honneur le maire Grenier, d'avoir une assemblée publique où les membres de la chambre de Commerce, les commissaires du havre, les officiers des compagnies des chemins de fer et de navigation, seront appelees à donner leur opinion.

Il est impossible de s'engager dans une entreprise aussi considerable sans consulter les parties les plus interessees.

Il n'y a pas de doute que la question d'attirer à Montreal le trafic des céreales de l'ouest obligera la ville à voter une somme considérable. En attendant le conseil peut difficilement refuser de voter un nouvel emprunt pour les travaux permanents dans la ville.

La Semaine Religieuse de Montréal

SOMMAIRE DU NUMERO DU 21 DECEMBRE

Annonces des offices de la semaine—Prône, IVe dimanche de l'avant—Noël—Polonais en Sibérie—Echos de Rome—Pour les pauvres—Avis et chronique—Nomination — Nouvelles religieuses — Rome — France — Espagne — Allemagne — Etats-Unis—Décès—Lettre à Mgr Ciut.

La température

On se plaint beaucoup de la température à la campagne. Il n'y a pas de neige et les chemins sont dans un état impraticable. Les cultivateurs sont dans une grande anxiété ; si le froid ne prend pas et s'il ne tombe pas de neige, il leur sera difficile de venir faire leur marché de Noël, et on sait que le temps des fêtes est pour eux un temps de récoltes.

A la ville, tout n'est pas couleur de rose, loin de là. En voyant nos rues, on se croirait dans les mauvais jours du printemps. La circulation est très difficile pour les voitures. La plupart des charretiers ont repris leurs voitures à roues.

NOYADE

Victime de son imprudence

Un jeune homme dont on ignore le nom s'est noyé hier après-midi, vis-a vis le quai Laprairie. Au moment où deux hommes mettaient une chaloupe à l'eau, le malheureux s'aventurait sur les bordages et enfonçait avant qu'on eut pu lui porter secours.

L'accident a été vu par plusieurs des bouchers du marché Bonsecours qui se trouvaient aux fenêtres donnant sur le fleuve. Quelques-uns d'entre eux disent qu'ils croient que le jeune garçon avait des patins. D'autres prétendent qu'il s'est élancé sur la glace, comme s'il voulait prendre passage à bord de la chaloupe. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

Le Grand Trone

Revenu du trafic pour la semaine finissant le 14 decembre 1889 :

	1889	1888
Passagers	$104,015	103,518
Fret	287,569	253,012
Total	$391,614	356,530
Augmentation de 1889	$35,084	

Pianos d'occasion

1 piano droit d'Allemaine, $75 ; un piano carré, $75.

1 piano carré Everyreen, N. Y., $135 ; un piano Gabler, $175.

1 piano droit Horace Waters (grand format), $175.

En vente chez Lavigne et Lajoie, 1657, rue Notre-Dame. 88-6

Une voix de Rose Island

Je déclare que nous nous sommes servi de l'Huile Jaune de Hagyard, avec beaucoup de succès, pour la guerison des rhumes, maux de gorges, brûlures, blessures, contusions, etc. Nous la recommandons comme une médecine infiniment utile dans un grand nombre d'occasions.

MME ABEL HELPS.
Rose Island, Ont.

Fourrures ! Fourrures !

Un des plus gros assortiments de la ville pour être sacrifié d'ici au jour de l'an, venez en foule profiter des avantages exceptionnels que nous offrons de ce temps-ci.

FRANCŒUR et SAINTE-MARIE
1499 rue Sainte-Catherine.

P. S.—Nous avons importé d'Europe un magnifique lot de cannes à pommeau d'or, d'argent et d'ivoire pour cadeaux de fête. 84-6

Kangarou

100 capots de Kangarou bon marché,
FRANCŒUR et SAINTE-MARIE
84-6 1499 rue Sainte-Catherine.

Instruments de musique

Violons avec archet de $1 à $35.
Cornets, de $8 à $35. Flutes de $3 à $15.
Piccolos de $1.50 à $7. Banjos de $3 à $15.
Instruments de musique de toutes sortes. Chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 88—6

Guérissez cette toux

Plusieurs personnes négligent ce qu'ils considerent comme une toux legere, laquelle, cependant, si elle n'est pas prise à temps peut affecter les poumons. L'Emulsion de Foie de Morue pure avec Hypophosphite de Scott, non-seulement guerira la toux, mais de plus les poumons. Recommandée par des milliers de medecins. Aussi agréable au gout que le lait. Faites-en l'essai. En vente chez tous les pharmaciens, au prix de 50c et $1.

Un rapport intéressant

Le département du Revenu de l'Intérieur a recemment publié un bulletin d'environ 36 pages au sujet des poudres à pâtes. Il appert par ce rapport que la majorité de ces poudres sont falsifiées et impropres à l'usage domestique. Le professeur A. McGill, qui a été chargé de l'analyse par le gouvernement dit que "la poudre à pâte Impériale est une excellente poudre." Un mot suffit à la cuisinière intelligente.

Meubles à bon marché

C'est certainement chez F. Lapointe que vous pouvez avoir plus de choix pour un set de salon ou tout autre meuble de fantaisie ; il en a pour tous les goûts et de tous les prix.

C'est la meilleure place de toute la ville pour acheter à bon marché.

F. LAPOINTE
Marchand de meubles en gros et en détail,
1445 à 1451, rue Sainte-Catherine.

SAINT-HUBERT

Mercredi soir, les amis de M. François Robert se reunissaient chez lui, à Saint-Hubert, au nombre d'au-dela d'une centaine, parmi lesquels se trouvaient des citoyens des différentes paroisses du comté, pour lui offrir, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance, un témoignage de félicitations en même temps qu'une marque d'appreciation pour les nombreux services rendus.

Remarqués dans l'assistance, MM. P. B. Benoit, ex-M.P., J. U. Emard, Dr Taupier, Joseph Pare, Wilfrid Tremblay, M. Emard, Louis Brosseau, Henri Mercille, Chas Daignault, Moise Brosseau, Olivier Desilieres, Pierre Vincent, Joseph Charron, Louis Daignault, Louis Trudeau, Hubert Rocheleau, et un grand nombre de dames.

Une adresse, accompagnée d'un magnifique cadeau, fut lue par M. M. Emard, l'interprete exprima à M. Robert combien ses amis appreciaient en lui les nombreuses qualités qui le distinguent, surtout celles qui en ont fait le père de famille modèle de la paroisse, un citoyen integre et devoué au bien et à l'ordre public, un homme d'affaires franc et loyal, enfin un serviteur qui administre les affaires publiques de ses compatriotes avec une franchise et une delicatesse qui font l'admiration de tous ; aussi ses nombreux amis ont-ils, par leur nombreuse assistance à cette fête, tenu à prouver à leur fidele et sincère ami, leur reconnaissance pour tout cela. Mme Robert eut aussi une large part des souhaits que cette adresse contenait.

M. Robert, bien que dominé par l'émotion, répondit fort heureusement à cette expression d'amitié et de sympatiie, remercia tant en son nom qu'au nom de Mme Robert pour les nombreux souhaits qui leur étaient faits, et offrit à ses visiteurs l'hospitalité de sa maison.

Inutile d'ajouter que cette invitation fut acceptée de grand cœur, et on s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée.

Les jeunes gens et jeunes filles avaient aussi profité du jour, qui se trouvait être celui de l'anniversaire de Melle Elizabeth Robert, pour offrir à cette dernière un autre témoignage d'amitié. Une superbe montre et chaine en or fut offerte comme souvenir d'amitié.

Sohmer

Les pianos Sohmer sont considérés par les connaisseurs comme étant les plus parfaits et les plus recommandables à tous les points de vue. Ils sont en vente chez Lavigne et Lajoie. 88—6

C'est votre avantage de venir acheter vos fourrures chez nous

N'en doutez pas, il y a réellement un grand avantage pour vous en venant acheter vos fourrures chez nous. D'abord, vous épargnerez du temps, parce que notre stock est tellement considérable qu'il vous sera impossible de ne pas trouver les pelleteries que vous désirez. En second lieu, vous ne trouverez jamais ailleurs des prix aussi bas que chez nous, ni des articles en fourrures garantis comme les nôtres ; ceci s'explique par le fait que nous importons directement nos pelleteries du premier marché de l'univers qui se trouve à Leipsick, en Europe, et par le fait que ces fourrures importées sont travaillées dans notre maison, sous nos yeux, et l'ouvrage en est surveillé minutieusement. En outre, nous pouvons ajouter que vous achèterez dans une vieille maison, connue par toute la province, le Canada et les Etats-Unis ; de plus, nous tenons spécialement les fourrures de grande valeur. Ainsi, venez nous voir, vous y trouverez votre avantage.

CHAS. DESJARDINS ET CIE,
1537, 1539, 1541 rue Ste-Catherine,
Aux 3 chevreuils. Montréal.

N. B.—Succursale au No. 141, rue Sparks, Ottawa.

Une bonne nomination

Nous aprenons que M. Benn, le gérant bien connu de la manufacture de coffres-forts Goldie et McCulloch, a été nommé agent général pour le "Casier à Lettres d'Amberd" et il n'est seulement pas en mesure d'offrir aux hommes d'affaires un des meilleurs coffres forts, un Goldie et McCulloch, mais il peut encore fournir aux bureaux un "Casier d'Amberd." En se servant de ce casier, on peut conserver tous les papiers en bon ordre et les avoir sous la main en quelques secondes, même ceux datant de 5 ou 6 ans. Un grand nombre des principaux marchands s'en servent et trouvent dans leur usage une grande épargne de temps, d'ennui et, quelquefois, l'exemption de liquidation. Nous recommandons fortement à nos lecteurs d'aller voir les échantillons chez M. Benn, 298 rue Saint Jacques. Nous en avons un à nos bureaux. Ils sont faits pour convenir au plus petit détailleur comme à la plus grande maison de banque ou d'assurance

Capots de chat sauvage

Capots de chat sauvage par centaines, bon marché.
FRANCŒUR et SAINTE-MARIE
84-6 1499 rue Sainte-Catherine.

Avis aux mères

Lon devrait toujours faire usage du *Sirop Calmant de Madame Winslow* durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guerit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame, Montréal.

BANQUES	18 Dec. Dem.	18 Dec. Off.	19 Dec. Dem.	19 Dec. Off.
Montreal	255½	255	255½	255½
Ontario	134	132½	134	132½
Peuple	99	98	99	98
Molsons	162	160	162	158
Toronto	218	217½	218	212
J. Cartier	100	95		
Marchands	146	140	145	141
Townships de l'Est	140	130	140	130
Union	100			
Commerce	123½	122½	123	122½
Ville-Marie	105			
Hochelaga	100	95	100	95
Fédérale				
Québec				
Nationale				
Impériale				
Dominion				
DIVERS				
Tel. de Montréal	95¼	94¾	95¼	95½
Terre du N. O	83		83	81½
Rich. & Ont	62½	62¾	62	62¾
Cie Chars Urbains	200	198½	200	198
Cie Gaz Montréal	203½	202½	201	202½
Pac. Canadien	72¾	72¼	73¼	73
Bell Telephone				
Cie Coton Canada	52½	45		
Cie Coton Dundas	37			
Cie Col. Montreal				
Cie C. Roch				
Cie C. Stormont	70			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Banque des Marchands—1 à 141½.
Banque Ontario—6 à 133½.
Banque du Commerce—45 à 122½.
Pacifique—25 à 73.
Richelieu—24 à 62¾, 200 à 63¾, 215 à 63.
Gaz—25 à 203½.

VENTE DE L'APRÈS-MIDI

Banque Molsons—1 à 158.
Pacifique—50 à 73.
Gaz—5 à 203½.
Télégraphe—30 à 95½.
Richelieu—200 à 63.

LE PENITENCIER

Témoignage d'un forçat

Le fameux Dufour, accusé de vol avec effraction chez M. Forcimaier, a comparu de nouveau, hier, devant M. le juge Dugas. Le forçat Blanchette, ancien comme temoin, a déclaré qu'il ne connaissait absolument rien à l'affaire et que jamais il n'avait fait de transactions avec Dufour.

Ce dernier appartient, paraît-il, à une excellente famille, dont les membres sont dans la désolation.

Dufour, reconnu coupable, malgré ses protestations d'innocence, a été condamné à 3 années de pénitencier.

Henri Cazavant, un jeune bricoletier plein d'avenir, s'il faut s'en rapporter à ses debuts dans le monde, a succédé à la barre au prisonnier Dufour. Il est accusé de s'être emparé d'un cheval et d'une voiture, dans la rue, après avoir eu le soin d'enlever les grelots qui pouvaient le trahir par leur bruit.

Cazavant a déja été condamné à 6 mois de prison pour vol, en 1886, et il a comparu souvent devant la justice pour ivrognerie.

Il va dire l'objet d'une autre poursuite pour vol.

Sa sentence a été remise à mardi prochain.

Le Dr Mézières

Le Docteur s'occupe spécialement des maladies chroniques et traite avec le plus grand succès les maladies de la matrice et des ovaires, abaissements, déviations de la matrice, ulcérations et tumeurs de toute nature sans opération chirurgicale.

Parmi les cures déja opérées, depuis son arrivée à Montreal, nous citerons plusieurs plaies variqueuses (ou veines cassées), complètement gueries, des rhumatismes articulaires, Lupus Vorax et Cancroides en pleine voie de guerison, des affections de poitrine entièrement modifiées au moyen des nouveaux appareils inhalateurs.

Pilules de Carter

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remede contre les affections nerveuses qui soit offert en vente à si bon marché. Prix, 25c la bouteille.

PAILLASSONS ET NATTES
Pour cadeaux des fêtes chez
THOMAS LIGGET

SANTA CLAUS
VIENT D'ARRIVER
avec six chars pleins de marchandises de Noël et du Jour de l'An chez
—SEMMELHAACK—
Grand Bazar et Magasin à 5c
83 RUE SAINT-LAURENT
Entre les rues Vitre et Lagauchetière
Cinquante personnes s'occupent en ce moment au déballage de ces nouveautés.
CARTES DE NOEL, POLICHINELLES, ARTICLES DE FANTAISIE, BIJOUX, ETC., ETC.
TOUT AUX PRIX LES PLUS BAS
Noël et le Jour de l'An arrivent : tout le monde devrait venir jeter un coup d'œil sur notre gigantesque bazar, le plus grand du Canada. Nos marchandises sont d'une beauté et d'une variété infinies. Nous sommes en état de contenter tout le monde, depuis le damoiseau capricieux, en quête d'un cadeau pour une belle, jusqu'au vénérable père de famille, obligé de faire des cadeaux à ses douze enfants. Nous invitons tout le monde à venir nous faire une visite ; ceux qui trouveront chez nous ce qu'ils cherchent épargneront de l'argent.
☞ Ne pas oublier l'adresse ☜

Ceux qui Achètent Argent Comptant
Ne sont jamais désappointés chez
THOMAS LIGGET.

LE PLUS GRAND
CHOIX DE BIJOUX
A MONTREAL
1555, Rue Sainte Catherine, 1555
Chez ALVAREZ, SCOTT & Cie
Nous invitons nos pratiques et le public en général à venir visiter notre établissement avant d'acheter ailleurs. On y trouvera un assortiment complet de jolies marchandises pour CADEAUX de NOEL et du JOUR de L'AN
A DES PRIX TRES BAS.
ALVAREZ, SCOTT ET CIE
1555, Rue Sainte Catherine 87 3

La Vente de Nattes et Paillassons
SE CONTINUE CHEZ
THOMAS LIGGET.

BETAIL AYRSHIRE ET NORMANDS

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
FONDÉ EN 1826

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Gabriel par
T. BERTHIAUME, ... Editeur.

Directeur politique ..... JOSEPH TASSÉ
Secrétaire de la rédaction. A. MARION

Gérant des annonces..... D. POITRAS

Toutes communications devront être adressées à
LA MINERVE,
MONTRÉAL, CANADA.
Téléphone No 324.

CANADA

MONTREAL, 20 DECEMBRE 1889

L'ELECTION DE STANSTEAD

La candidature de M. Le Baron est sortie des bureaux du *Witness*. L'un des rédacteurs, M. Harper, a même passé une couple de semaines dans le comté pour fomenter la discorde religieuse. Il était escorté du souffleur en chef des *Equal Rights*, M. Davidson, et de l'*irrépressible* George Washington Stephens.

Nous étions donc assez curieux de voir comment le *Witness* allait accueillir la rafraîchie magistrale qu'il vient de recevoir. Le souffrère est loin d'être satisfait. Citons :

Le résultat de l'élection qui a eu lieu dans Stanstead, hier, est, comme bien on le pense, loin d'être satisfaisant pour les avocats des Equal rights et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La défaite seule de M. Colby eut pu servir leur objet. Il n'en est pas un seul toutefois qui ait espéré un seul instant que la cause des anti-jésuites triompherait. Leur candidat est bien cependant l'homme le plus fort qu'ils pussent trouver. C'est un homme droit, honnête, heureux en affaires, prospère, partisan de la tempérance et digne de confiance. Il se présenta comme le porte étendard d'une cause perdue et refusa de se retirer de la lutte malgré tous les moyens mis en œuvre par ses adversaires.

On compte quinze cents Canadiens-français catholiques dans Stanstead, ce qui était un bon appoint, dans un comté de quatre mille électeurs, pour le candidat de l'Eglise et de l'Etat—l'Eglise catholique. La considération personnelle dont jouit M. Colby et la répugnance de ses vieux amis politiques à la lutte qui lui était faite au moment où il attaignait l'objet de son ambition, ont été de puissants facteurs. Et cependant, malgré tous ces avantages, M. Colby n'a pas obtenu autant de voix que ses amis l'espéraient, et M. LeBaron, qui ne l'était que pour le principe, a obtenu plus de voix que ses adversaires ne s'y attendaient. Les partisans de M. Colby réclamaient pour celui-ci deux mille voix de majorité. Il n'a pas obtenu deux mille voix en tout.

Les organes du gouvernement disaient que M. Colby obtiendrait dix-sept cents voix sur les deux mille qui seraient probablement données. Or, d'après les rapports officiels, il a été enregistré deux mille cent quarante voix, et sur ce nombre M. Colby en a obtenu quinze cent quatre-vingt-onze. M. LeBaron, qui ne devait pas obtenir trois cents voix, en a obtenu près de six cents.

Les politiciens d'expérience soutiennent qu'avec une organisation commencée plus tôt le candidat des Equal Rights aurait remporté la victoire, mais qu'on peut s'y attendre pour la prochaine fois. Il est clair que le mouvement des Equal Rights est très fort et qu'aux prochaines élections générales les membres de ce parti qui ont fait preuve de tant de détermination et d'indépendance, tiendront la balance du pouvoir.

Le *Witness* admet qu'il avait un excellent candidat, estimé, respecté, tempérant, jouissant d'une honnête aisance, à la fois commerçant et cultivateur.

M. LeBaron n'a pas été battu pour des raisons personnelles. Loin de là, puisqu'il a pris une majorité dans son village, North Hatley. Et cette majorité est tellement personnelle que les deux seuls bureaux de votation où il a eu plus de voix que M. Colby, sont Dixville et Fitch Bay.

Presque partout où les électeurs ont voté, indépendamment de toute considération personnelle ou locale, ils se sont prononcés en masse pour M. Colby. A tel point, que M. LeBaron va perdre son dépôt, n'ayant point cueilli le tiers des voix. Le *Witness* oublie ce détail.

Le nombre des votes enregistrés est de mille moindre qu'à la dernière lutte. Qu'est-ce que cela prouve, tout en tenant compte du fait que l'élection a eu lieu sur les anciennes listes? Que les Equal Rightists n'ont pu soulever le peuple, lui faire croire à des griefs imaginaires, bref lui faire prendre des vessies pour des lanternes. Ça prouve encore que le peuple a traité si peu sérieusement tous ces agitateurs que beaucoup n'ont pas même voulu se déranger pour aller voter contre eux. Ceux-là savaient que M. Le Baron n'avait pas l'ombre d'une chance, qu'il pouvait tout aussi bien être battu par deux mille voix que par mille.

Il est ridicule de prétendre que M. Colby et ses amis ont fait un grand effort pour gagner cette élection. Le président du Conseil Privé avait tellement foi dans le résultat qu'il n'a même pris la parole qu'une couple de fois durant toute la campagne. Quelques amis de M. Colby ont démasqué les Equalrightists aux assemblées publiques tenues dans la dernière semaine : voilà tout.

Le *Witness* affirme que les électeurs français sont au nombre de quinze cents—*a pretty good start*, dit-il. Ils auraient dû tous voter pour M. Colby, mais comme 2,140 bulletins seulement ont été déposés, il est facile de voir qu'un très grand nombre d'entre eux se sont abstenus. Ceux qui ont voté ont été si peu influencés que pas un seul orateur français de Montréal n'a été invité d'aller les haranguer.

Le *Witness* ne trouvera personne pour avaler sa couleuvre lorsqu'il affirme que M. LeBaron aurait gagné s'il avait été plus tôt sur les rangs. C'est le contraire qui serait arrivé. Les fanatiques sont tous acquis à la cause des Equal Rights, et l'on peut être sûr que ceux-là se sont rendus au poll.

Le confrère fera bien de fermer boutique après cette triste expérience, et de conclure que les habitants de la province sont satisfaits du régime actuel. Ils sont satisfaits parce qu'ils ont dans toute leur plénitude les Equal Rights, mais pas ceux que rêve le *Witness*.

ECHOS DU JOUR

M. Beaugrand demande que dorénavant M. Rococo ne soit pas tenu responsable des articles de la *Patrie*, et que l'on frappe sur lui. Nous continuerons de fustiger l'un ou l'autre suivant le cas.

L'*Electeur* a inauguré ses salles qui sont magnifiques, rue Saint-Jacques, en présence de l'honorable M. Mercier et de la plupart de ses collègues. Le premier ministre a même brisé un verre pour célébrer l'événement. M. Beaugrand étant présent, les discours ont été supprimés de crainte qu'il ne détonnât.

Du *Progrès de l'Est* :

Il faut croire que la situation se corse à Stanstead, car les gros bonnets du parti bleu sont tous dans le comté, entre autres deux de nos éminents C. R. Vous savez, il y a des fanatiques dans le comté et les "equal rightistes" sont si bêtes!

Un ami de Magog nous disait, hier soir, que M. Colby va sortir de la lutte plus meurtri qu'on pense. Quelle mauvaise farce si M. Ben LeBaron allait être élu ou battu par une faible majorité! Cependant il faut s'attendre à tout durant la crise que nous traversons, grâce à la bigoterie des uns et à la stupidité des autres. Le scrutin a lieu demain. Quant à nous, nous disons à nos amis, comme l'*Electeur* : Votez, vous faites bien, pourvu que ce soit selon votre conscience : ne votez point, vous faites encore mieux.

De cela il faut conclure que les nationaux-libéraux, espèce *Progrès de l'Est*, ne peuvent guère se réclamer du succès de M. Colby. Comme question de fait, les fanatiques qui ont appuyé M. LeBaron sont presque tous des libéraux.

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL
19 décembre 1889.

Monsieur l'abbé Joseph Plessis-Belair, curé de Saint-Joseph des Cèdres, décédé aujourd'hui, au presbytère de la dite paroisse était membre de la société d'une messe.

J. M. EMARD, prêtre,
Chancelier.

L'INDUSTRIE LAITIERE

CONVENTION D'ARTHABASKA

La convention annuelle de la société d'Industrie laitière de la province de Québec s'est ouverte, mercredi dernier, à Arthabaskaville, sous la présidence de l'honorable M. de la Bruère.

Un grand nombre de prêtres et de laïques assistaient à cette convention, et étaient venus de toutes les parties de la province.

Les conférences données furent remarquées par leur grand sens pratique—et des discussions qui eurent lieu jaillit un enseignement des plus profitables pour ceux qui veulent cultiver avec intelligence et profit.

L'honorable M. Rhodes, ministre de l'agriculture, qui a honoré la réunion de sa présence, l'a remarqué et en a exprimé sa satisfaction entière.

L'honorable ministre s'étant convaincu par lui-même de la grande utilité de ces conventions où les agronomes distingués communiquent au public le résultat de leur expérience et discutent les questions qui intéressent l'avenir de la classe agricole, le président de la société, l'honorable M. de la Bruère, exprima l'espoir que le gouvernement de Québec viendra en aide avec libéralité au bureau de direction et accordera une somme qui permettra à la société de réaliser tout le bien possible.

Les principaux conférenciers ont été MM. les abbés Chartier et Choquette, de Saint-Hyacinthe ; Dr Couture, de Lévis ; Bourque et Chycoine, de Sherbrooke ; Ed. Barnard, Chapais, Taché, Dallaire, Vigneau, Leclère, Lord, les inspecteurs Côté, Archambault, Painchaud et McDonald, etc.

Les honorables Dr Ross, Laurier et Beaubien adressèrent aussi la parole.

Avant de se séparer on a procédé aux élections dont voici le résultat.

Président honoraire, l'honorable M. de LaBruère ; président actif, M. Bernatchez ; vice-président, l'abbé Chartier ; secrétaire, M. J. de L. Taché ; directeurs, F. Préfontaine, district d'Arthabaska ; M. Taschereau, district de Beauce ; D. J. McPherson, district de Beauharnois ; Fisher, district de Bedford ; Chs. Martel, district de Charlevoix ; S. Fortin, district de Chicoutimi ; M. Côté, district d'Iberville ; J. J. A. Marsan, district de Joliette ; J. C. Chapais, district de Kamouraska ; Jacques Colin, district de Montmagny ; Alexis Chicoine, district de Montréal ; l'abbé Montminy, district de Québec ; Dr A. Bruneau, district de Richelieu ; Chs Préfontaine, district de Rimouski ; Bourque, district de Saint-François ; L. T. Brodeur, district de Saint-Hyacinthe ; François Dion, district de Terrebonne, et l'abbé Gérin, district de Trois-Rivières.

COMMUNICATION

RESPECTONS NOTRE LANGUE

Monsieur le directeur,

La langue française est ostracisée dans le Nord-Ouest, et menacée dans Ontario, et même dans notre province, puisque des fanatiques prétendent "qu'il n'y a de place "au Canada que pour une seule nationalité et pour une seule langue" ; et ce n'est certainement pas la langue française que ces gens-là veulent conserver.

En face de cet état de choses, il semble que tous ceux qui parlent cette belle langue devraient la respecter plus que jamais.

Cependant, tous ne comprennent pas ce devoir, et beaucoup, sans le vouloir, je suppose, sont travaille et travaillent encore dans les intérêts de ceux qui veulent faire disparaître le français du Canada. De ce nombre sont tous ceux qui gâtent notre langue en y mêlant à tout propos, ou mieux, hors de propos, des mots et des expressions qu'ils empruntent de l'anglais, ou bien parlent l'anglais, même correctement, quand il n'y a pas nécessité de le faire, ou bien encore donnent à l'anglais une préséance à laquelle il n'a pas droit.

Le mal est plus étendu qu'on ne pense. Il n'y a pas jusqu'aux institutions chargées de former la jeunesse qui ne commettent les fautes que je signale ; par exemple : l'Université d'Ottawa ne s'est pas fait scrupule de répandre un *Annuaire* pour 1888-1889 dans lequel on ne trouve pas un seul mot français, excepté les noms des dignitaires et des professeurs de l'établissement, qui sont Français. Si le fait qui précède est étrange quand il s'agit d'Ottawa, que faudra-t-il dire du Collège du Mont Saint-Louis, à Montréal, dont les directeurs et professeurs sont Français, et qui expédie aux parents des enfants qu'il instruit, des notes hebdomadaires, et des bulletins mensuels d'où le français est complètement banni ? j'ai le plaisir de dire que le Collège Saint-Laurent respecte mieux la langue de ses fondateurs ; ses *Annuaires* sont en français d'abord, et en anglais ensuite. Voilà ce qu'on peut faire pour attirer à soi les Anglais sans insulter les Canadiens-français.

Je vous prie, Monsieur le directeur, de me pardonner mes défauts ; car je n'ai pas le temps de mettre mon ouvrage vingt fois sur le métier, et de me permettre de me souscrire, avec la plus sincère estime pour tous, et pour vous en particulier.

F. BOURGAULT, ptre.

UNIVERSITÉ-LAVAL

Conférence par M. l'abbé Desmazures, professeur d'archéologie

LES PAPES DES CATACOMBES

(Suite et fin)

LE CHEVALIER BOSIO

Quoiqu'il en soit de la valeur de ces travaux ils furent eclipsés par ceux d'un nouvel antiquaire : c'était l'illustre Bosio. Bosio, nomme depuis le Colomb du monde souterrain et qui, depuis trois siècles, est resté le plus fecond de tous les explorateurs. Lorsque M. de Roni en parle, il l'appelle son grand devancier. Il ne peut le citer sans que l'on sente le respect et l'enthousiasme qui l'animent comme un fils de grande race pour un illustre ancêtre : c'est en effet le père de l'archéologie chrétienne.

Venu tout jeune de Malte près de son oncle qui était agent des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, il se destinait à la profession d'avocat, mais ayant entendu parler de nouvelles découvertes, il s'en alla visiter la cité souterraine, et dès lors il n'en sortit plus. Il avait alors moins de vingt ans et il y resta occupé jusqu'à sa mort, arrivée trente ans après, en 1623.

On ne peut imaginer tous les travaux dont furent occupés les jours d'une vie dévouée continuellement à l'exploration de ces saintes demeures. Il y passait les jours et les nuits accompagné de quelques ouvriers, quelques fois même il s'en allait seul à travers les décombres, traversant tous les amas de ruines et parfois rampant sur les pieds et les mains dans les endroits les plus difficiles, ensuite il continuait son travail, relevant le plan, l'inclinaison des voies, copiant les inscriptions, les peintures, par milliers et souvent au péril de sa vie. Il s'y égara plusieurs fois. Un jour, ayant perdu sa trace, ayant consommé sa nourriture, n'ayant plus de lumière, anéanti de fatigue et de besoin, il se trainait sans force et sans espoir dans les galeries se disant : "qu'il craignait bien que sa misérable dépouille ne profanât les tombes des martyrs," il revenait epuisé, mais il recommençait encore.

Ce n'était là du reste qu'une partie de ses travaux, dans l'intervalle il s'en allait dans les bibliothèques et il lisait tous les manuscrits ecclésiastiques qui pouvaient l'aider dans ses recherches. Ainsi, outre tout ce qu'il avait rédigé de renseignements sur les catacombes, et qui représentent plusieurs volumes *in-folio*, il a laissé de nombreux volumes de notes d'une érudition et d'un travail qui semble dépasser les forces humaines : quatre volumes *in-folio* de 2,000 pages chacun écrites entièrement de sa main.

Ce travail montre qu'il avait lu et annoté tout ce qu'on connaissait alors de l'histoire et de la littérature des trois premiers siècles.

Il avait donc parcouru les pères grecs et latins, la collection des conciles et des canons, les lettres des papes, l'histoire ecclésiastique, la vie des saints, les actes des martyrs, etc, etc. Il prenait des notes de ces ouvrages et en tirait, tôme par tôme, page par page, tout ce qui touchait aux cimetières, aux rites funéraires, aux symboles, aux inscriptions, accompagnant cette énorme compilation de plus de cinquante tables destinées à en faciliter l'usage. Ensuite, il préparait son ouvrage, qui devait être ainsi composé. Dans une première partie, il aurait exposé les usages de l'église primitive dans l'administration des sacrements et les différents rites, etc ; et dans une seconde, il aurait donne les preuves des découvertes qu'il aurait pu faire. Ce plan est immense, mais il est bien conçu, methodique, et enfin il est frappant ; cette méthode si large et si concluante ne doit pas nous étonner, lorsque nous songeons qu'elle appartient à une époque de fortes études. Bosio était contemporain des plus grandes illustrations, et à Rome il se trouvait en relation avec les hommes les plus considérables : le cardinal Borromée, le cardinal Barberini, Philippe de Néri, Baronius et Bellarmin.

Cette œuvre si grande n'était pas terminée à sa mort, et rien n'en avait été publié, mais tout était déjà si bien préparé, qu'en peu de temps les Oratoriens purent faire paraitre un volume *in-folio* rempli de dessins, de plans exécutés avec les détails les plus multipliés. Il est vrai qu'on n'a pas donné la premiere partie de l'ouvrage suivant Bosio, c'est-à-dire tout ce qui était relatif à l'exposition des usages de la primitive église dans l'administration des sacrements, etc. les rites de l'église, *mais on pouvait penser* que toute cette partie se trouvait déjà *in extenso dans l'immense ouvrage de Baronius* (Annales Ecclesiastiques), dont douze volumes avaient déjà paru en 1593.

Ce qui est extrêmement précieux dans cet ouvrage c'est qu'il contient la description *des cimetières, tels que Bosio les a exposés* ; c'est *donc la reproduction d'une quantité de monuments qui n'existent plus, ou qui ont été malheureusement dispersés dans les collections particulières. Depuis Bosio plusieurs des cimetières ont été altérés par des ébonlements ou des changements introduits par des visiteurs indiscrets.*

Enfin ce qui rend cet ouvrage indispensable aux savants, c'est le classement des matières qui est un chef-d'œuvre ; il est fondé sur un *principe très simple mais rempli d'enseignements.* Bosio avait pris pour point de départ de toute son œuvre les grandes voies consulaires qui partent du centre de Rome, et qui s'étendant dans toutes les directions, étaient bordées à droite et à gauche par les entrées de tous les principaux cimetières. *C'était d'ailleurs, l'indication déjà donnée par les différents martyrologes.*

Il distribua donc topographiquement, voie par voie, tous les renseignements historiques fournis par les vieux documents sur les cimetieres, leurs fondateurs, leurs denominations, et sur tous les personnages illustres qui y furent ensevelis. Ces travaux preparés par un seul homme avec des documents encore incomplets ne sont pas sans inexactitudes, mais ils offrent un excellent point de départ qui a été suivi consciencieusement surtout depuis Fabretti nommé Custode des catacombes vers l'année 1690.

Nous devons mentionner les noms illustres qui se rattachent à l'exploration des catacombes.—D'abord Arringhi, qui donna une traduction latine de Bosio, qui en donna ensuite une autre d'un format réduit à l'inquarto ou tdus les dessins sont reproduits au dixieme de grandeur de la première édition. *Roma sotterranea portatilis.* Fabretti reproduisit plusieurs inscriptions chrétiennes. Bottari exposa les regles suivies dans la reconnaissance des reliques des saints avec la description d'une quantité de monuments qu'il avait découverts. Buonarotti et Maranghoni. Enfin, Bottari publia vers 1737 une nouvelle édition des planches de Bosio avec des explications plus precises et plus étendues. Maintenant nous arrivons à un progres reel dans l'exploration des catacombes au point de vue historique.

Presque tous les auteurs du XVIIIe siecle, sans le vouloir, *par le peu de soin qu'ils donnèrent à la partie artistique des catacombes, leur enlevèrent vis-à-vis du public, des amateurs et des fidèles l'intérêt que pouvait exciter leur style profondément religieux.* Pour expliquer leurs travaux et leurs découvertes, les savants de ce temps se contentaient de dessins incomplets et si informes, que l'on oubliait complètement ce qui en faisait l'intérêt principal, c'est-à-dire l'esprit qui les inspirait. Après bien des années enfin on est arrivé aux lois d'une étude plus exacte. Parmi les savants qui ont contribué à ce mouvement, on peut citer d'abord trois Français : *M. Leroux à Agincourt, M. Raoul Rochette, M. Paul Perret* ; nous en dirons quelques mots tout en déclarant d'avance que nous aimettons que les conservateurs mêmes des sépultures chrétiennes, tels que le P. Marchi, et dans ces derniers temps M. de Rossi, ont déployé un talent, une science et un zèle qui dépassent de beaucoup dans leurs résultats tout ce qui avait été accompli par leurs prédecesseurs immédiats.

Le premier que nous avons à citer est donc Leroux d'Agincourt. Cet archéologue éminent plein de goût et d'érudition possédant une grande fortune, dessinant avec un talent rare, avait entrepris de faire pour l'art chrétien ce que Wine Keiman avait exécuté pour l'art antique : c'est-à-dire de montrer la marche et la presence de l'art au milieu des siècles chrétiens, et de réagir contre un sentiment prevenu qui avait proclamé la destruction de l'art avec la fin de la civilisation antique.

Il parcourait l'Italie considérant les monuments et les productions les plus fragiles comme les miniatures, les elyptiques, etc., etc., et il s'était propose de terminer en allant à Rome compléter ses documents. Il pensait y rester quelque mois il passa le reste de sa vie, sa maille toujours faite, lui toujours prêt à sortir et ne partant point, retenu, a-t-on dit par cet attrait que Rome exerce sur les esprits comme sur les âmes, retenu surtout par les ressources qu'il y trouvait pour l'immense ouvrage qu'il avait entrepris. Il découvrit de précieuses informations dans les catacombes et il y revint souvent, se faisant même ouvrir des galeries qui restaient fermées depuis Bosio ; et allant seul comme Bosio, il resta un jour perdu à la voie Momentane, il était arrêté par des ebouiements qui lui fermaient toute retraite et il n'en put sortir qu'en se glissant par un ancien luminaire. Il copiait avec soin les dessins qu'il trouvait et il y voyait la preuve que dès les premiers temps il y avait un art participant à la pureté antique avec un caractère tout nouveau. Sous ce rapport ses travaux sont très-interessants, c'est lui qui fut le précurseur de ce retour des esprits aux monuments religieux, et c'est lui qui découvrit un attrait si puissant dans les productions du genre chrétien. Les Catacombes occupent une large place dans son grand ouvrage sur l'histoire de l'art par les monuments en 6 volumes in-folio.

Ces travaux attirèrent l'attention d'un savant professeur d'archéologie, Raoul Rochette, qui avait lui-même visité les catacombes avec soin. Il exposa ses observations dans son cours et il les publia ensuite dans un ouvrage qui ne fut pas trouvé sans défaut mais qui eut une heureuse influence sur la renaissance de l'archéologie chrétienne. Les savants de Rome qui possédaient les vraies traditions et qui pouvaient les contrôler sans cesse, surent faire de judicieuses critiques tout en admettant que Raoul Rochette avait mis en lumiere bien des points importants. Enfin, c'est dans ces circonstances et vers 1835 qu'un jeune architecte français M. Paul Perret attiré par les derniers travaux consacra plusieurs années de séjour à Rome à l'exploration des catacombes. M. Paul Perret, élève de l'académie française à Rome, a relevé les plans et les monuments avec un soin infatigable et il les a publiés en six volumes in-folio qui resteront comme une source inépuisable de recherches et d'informations. Les trois premiers volumes décrivent plus de dix cimetières principaux et donnent des quantites de planches exécutées avec une grande science de dessin. On comprend qu'il a pu être aidé et inspiré par les artistes les plus célèbres qui se trouvaient alors à Rome, MM. Savinien Petit, Hippolyte Flandrin et enfin M. Ingres qui était directeur de l'académie, la plupart des dessins sont executés au quart ou au tiers de grandeur et donnent bien l'idée de ces monuments si précieux de l'art chrétien.

M. Paul Perret rempli d'enthousiasme pour ces vieux monuments, ne voulut rien entreprendre qui sortit de ses aptitudes et de sa spécialité, il ne se sentait pas appelé à étudier les catacombes au point de vue de la doctrine, et entrer dans les controverses qu'avaient fait naitre les différentes découvertes, mais il s'est emparé d'une source particulière. Il a découvert un intérêt qui avait été à peu près complètement négligé par les devanciers. Il a vu dans les épitaphes nécropoles que le dogme et la science ne regnaient pas seuls et que l'art, l'art pris dans sa plus haute acception, l'art inspiré, l'art créateur y occupait une place que personne n'avait encore signalée. (M. Vitet).

Il aurait été difficile de s'en douter d'après les planches qui accompagnaient les ouvrages de Bosio, d'Arringhi et de Bottari, elles sont exécutées d'après des dessins inexacts, elles sont enfin executées dans cet esprit de convention et d'à peu près qui était la maladie des maitres de cette époque. Ce sont des indications destinées à faciliter l'intelligence du texte, mais ce ne sont pas des traductions cherchant à exprimer les formes des objets représentés.

Jamais de plus il n'était venu à la pensée de comparer les dessins aux originaux, mais c'est ce qu'a fait M. Perret ; il a parcouru les catacombes pendant plusieurs années, il a reconnu les inexactitudes ; il a cherché à restituer aux peintures leur véritable caractère et il a pu constater que l'art était excellent, plein d'expression, d'un grand mérite d'exécution. Or après avoir dessiné à nouveau 35 fresques données par Bosio et ses continuateurs il a donné 114 fresques absolument inédites. De même pour tout ce qui concerne l'architecture, c'est là que M. Perret était dans son élément. Le premier il a indiqué exactement les entrées, les inclinaisons du terrain, les dimensions et les proportions des différentes chapelles.

Venons maintenant aux travaux des conservateurs romains. Le P. Marché a eu la gloire d'établir le premier, avec une clarté irrésistible, les différences des arénaires et des catacombes, montrant que celles-ci ne sont point d'anciens arénaires, mais bien l'œuvre exclusive du travail chrétien ; il a au aussi montrer les caractères distinctifs des tombes, des cellules et enfin des sanctuaires souterrains, mais par un parti pris fâcheux, il crut devoir abandonner la méthode de Bosio pour en suivre une nouvelle qui ne pouvait l'amener à d'aussi utiles résultats. Bosio avait reconnu qu'il fallait suivre les voies romaines et s'arrêter successivement à tous les différents sanctuaires indiqués dans les livres liturgiques et les anciens guides ; mais il arrivait le plus souvent que les endroits les plus recommandés alors avaient été le plus visités, le plus dépouillés et dévastés, et n'existaient plus qu'à l'état de décombres informes, complètement altérés. En consequence, le P. Marché avait cru devoir négliger ces anciens sanctuaires et rechercher surtout les endroits non explorés, les galeries intactes, les sites les moins connus. C'était, suivant M. de Rossi, abandonner le principal pour rechercher l'accessoire. M. de Rossi reconnut, au contraire, que c'est précisément là où l'on retrouve le plus grand amoncellement de ruines, de décombres, de dévastations, il y a de grandes chances de retrouver la trace de quelque chambre historique et le tombeau d'un martyr. C'est là, suivant lui, qu'on peut découvrir la clef même de l'histoire de la Catacombe, le lien qui permet de reconnaitre avec certitude et son nom et son passe et les souvenirs qu'elle renferme.

Décès

BELAIR—M. l'abbé J. P. Belair, curé des Cèdres, est décédé jeudi matin, le 19 courant.

Le service aura lieu samedi, à 9 heures.

Des trains quitteront Montreal pour les Cèdres à 1 heure et demie et à 5 heures, p. m., vendredi. Pour revenir à Montréal, un train quittera les Cèdres à 4 heures p.m.

THEATRE ROYAL
SPARROW & JACONS—Directeurs
Semaine commençant Lundi, le 16 Déc.
L'après-midi et le soir.
Le grand drame militaire :
IN THE RANKS
Jolis décors, costumes, etc.
Admission, 10, 20 et 30 cts. Sièges réservés, 1 cts extra. Plan de la salle au magasin de pianos de New-York, 228, rue Saint Jacques.
Semaine suivante : AUSTIN'S AUSTRALIAN NOVELTY.

MAGNIFIQUE
CYCLORAMA
—DE—
JERUSALEM, le CRUCIFIEMENT
—ET LA—
TERRE SAINTE
Coin des rues
Sainte-Catherine et Saint-Urbain
Ouvert tous les jours de 9 heures a.m., à 10.30 heures p.m; le dimanche, de 1 heure p.m., à 10 heures p.m. 12 mars—1a

POUR DE L'ARGENT COMPTANT
on trouve toujours les tapis les plus nouveaux et les plus élégants chez
THOMAS LIGGET.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY—Se vend partout.

PIANOS et ORGUES
DOMINION
DE BOWMANVILLE, Ont.
MEDAILLÉS ET DIPLOMÉS AUX PRINCIPALES EXPOSITIONS UNIVERSELLES :
PHILADELPHIE, 1876.—Médaille Internationale et Hs. d'Honneur.
LONDRES, 1876.—Premier prix.
AUSTRALIE, 1877.—Premier prix.
PARIS, 1878.—Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur.
MONTRÉAL, 1886.—Premier prix et Deux Diplômes d'Honneur.
ANVERS, 1885.—Grand Diplôme d'Honneur.
100 PREMIERS PRIX
Aux Expositions dans différentes Parties du Monde.
Si vous désirez vous procurer un instrumen de première qualité, à un prix modéré, ne manquez pas d'examiner les nouveaux
"DOMINION"
N. B.—Veuillez remarquer que ces instruments n'appartiennent pas à la classe de Pianos et d'Orgues qui sont colportés de porte en porte, en ville, et qui sont entrés de force dans les maisons des personnes qui n'ont pas même envie d'acheter.
Termes faciles. Pianos échangés.
L. E. N. PRATTE
1676
NOTRE-DAME, MONTREAL

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal
Avis est par le présent donné qu'un dividende de quatre pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, finissant le 31 Décembre prochain, et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après Jeudi le 2 Janvier 1890.
Les livres de transfert seront fermés du 16 au 31 Décembre, ces deux jours compris.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
H. BARBEAU, Gérant.
Montréal, 30 Novembre 1889. 72 m

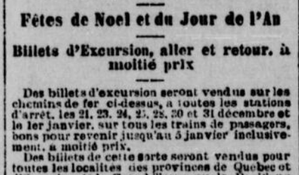
CEUX
qui ont été désappointés dans les encans par les apparences des marchandises mises en vente, viennent faire leurs achats chez nous et sont enchantés de notre immense stock de tout genre.
THOMAS LIGGET.

CHEMINS DE FER INTERCOLONIAL
ET PROLONGEMENT DE L'EST
Fêtes de Noel et du Jour de l'An
Billets d'Excursion, aller et retour, à moitié prix
Des billets d'excursion seront vendus sur les chemins de fer ci-dessus, à toutes les stations d'arrêt, les 21, 23, 24, 25, 28, 30 et 31 décembre et le 1er janvier, sur tous les trains de passagers, pour revenir jusqu'au 3 janvier inclusivement, à moitié prix.
Des billets de cette sorte seront vendus pour toutes les localités des provinces de Quebec et d'Ontario et le Grand Tronc ou le Pacifique Canadien, à toutes les stations d'arrêt, les 24, 21 et 28 decembre, à moitié prix, bons pour revenir jusqu'au 7 janvier, dernier jour alloué pour le départ, au retour.
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N. B., 11 decembre 1889. 81

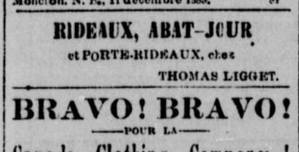
RIDEAUX, ABAT-JOUR
et PORTE-RIDEAUX, chez
THOMAS LIGGET.

BRAVO! BRAVO!
—POUR LA—
Canada Clothing Company!
1274, RUE ONTARIO
ENCORE UN
Fonds de Banqueroute
acheté à Cornwall, confections, à 50 cts dans la piastre, qui sera vendu à n'importe quel prix, durant ce mois seulement. N'oubliez pas d'aller voir votre ami.
F. YOUNGHEART
Autrefois chez J. W. Blumenthal et fils.
Souvenez-vous de l'adresse :
1274, RUE ONTARIO
Vis-à-vis le marché St-Jacques Signe

TAPIS
Tapis d'Escaliers de toute largeur,
Tapis d'Escaliers de tout genre,
Tapis d'Escaliers Axminster,
Tapis d'Escaliers Wilton,
Tapis d'Escaliers Bruxelles,
Tapis d'Escaliers Tapisserie,
Tapis d'Escaliers en cordes,
Tapis d'Escaliers en fil tordu,
Tapis d'Escaliers en chanvre,
Tapis d'Escaliers prélarts,
Tapis d'Escaliers de toile,
de tous prix, à partir de 8 cents la verge.
THOMAS LIGGET



BALAIS POUR TAPIS
Pour cadeaux des fêtes chez
THOMAS LIGGET



Cette vignette ne représente pas une voiture d'hiver, mais
LATIMER
A DES CENTAINES DE
BEAUX SLEIGHS, CARIOLES, etc.
à vendre à très bas prix. Chaque acheteur est certain de trouver une voiture à son gout.
Venez voir.

HENRY BIRKS & CIE
INVITE le PUBLIC à aller VISITER leur MAGNIFIQUE STOCK NOUVEAU
DE
BIJOUX FINS
—POUR LA—
SAISON des FETES
ANNEAUX AVEC BEAUX
Diamants, Perles, Emeraudes, Rubis, Pierres de la lune (Moonstones,) Opales, etc.
Bracelets, Epinglettes, Epingles à cheveux, Pendants d'Oreilles, Epingles de Cravates, Boutons de Chemises, Pendants, Epingles, etc. Boucles d'argent, Boucles de Ceintures, Boucles de Jarretières, Epingles fermées, etc, etc.
Le plus grand et le plus beau choix qui ait jamais été mis en vente
BIJOUX DE TOUTE SORTE FAITS ET REPARES PAR DES OUVRIERS EXPERTS
235, RUE SAINT JACQUES

Pour de bons et beaux CADEAUX de NOEL et du JOUR de L'AN
ALLEZ CHEZ T. A. & A. U. GROTHE
BIJOUTIERS ET HORLOGERS
BIJOUTERIES d'or fin, d'argent et doublé. ARGENTERIES, electro-plaqué, CANNES à pommeau, or et argent. MONTRES en or et argent, CHAINES en or, en argent et doublé. PENDULES françaises, anglaises et américaines. LUNETTES et LORGNONS, en or, argent, nickel et acier.
Nous invitons respectueusement nos clients et le public à visiter notre grand assortiment, lequel n'est égalé par aucune autre maison à Montréal. Articles de tous genres faits sur commande. Réparations faits dans le meilleur style et à des prix modérés.
Ayant l'avantage de manufacturer, nous invitons toutes les personnes désirant un beau jeu d'or fin pour mariage ou un beau cadeau de noces à nous faire une visite ; nous promettons entière satisfaction.
951 RUE SAINT-LAURENT—951

Pianos Réparés
La meilleure place pour faire accorder et réparer les pianos, c'est à l'atelier du professeur L. A. LAURIER, 5-30, Rue Dorchester, où il s'occupe de toutes sortes de réparations, telles que de renouveler les marteaux, régler le mécanisme, de polir les bottes de pianos et de donner l'accord parfait. Près de huit cents familles sont satisfaites de son ouvrage qui est parfaitement bien fait. Les meilleurs musiciens le recommandent au public. 105

1890 ETRENNES 1890
A l'occasion des Fêtes du Nouvel An
EXCELLENTS OUVRAGES !
reliure de luxe, sont offerts à PRIX REDUITS, à la librairie
J. B. ROLLAND et FILS
6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal
Entre autres :
LE MONDE ILLUSTRE—Année 1873 et 1874, in-folio, relié demi-chagrin, $15 ; réduit à $12.50.
ŒUVRES DE PAUL LACROIX—Magnifiques volumes in-folio, richement et élégamment reliés en chagrin rouge, ornements dorés, tranches dorées, valant $10 chacun, réduits à $8, savoir :
Le XVIIIe SIECLE—Institutions, usages et coutumes. Illustré de 21 chromolithographies et de 350 gravures sur bois.
LE XVIIIe SIECLE—Lettres, sciences et arts. Illustré de 16 chromolithographies et de 250 gravures sur bois.
VIE MILITAIRE ET RELIGIEUSE au Moyen-Age et à l'époque de la Renaissance. Illustré de 15 chromolithographies et de 400 gravures sur bois.
L'UNIVERS—Les infiniments grands et les infiniments petits, par F. A. Pouchet. Illustré de 325 vignettes sur bois et 4 planches en couleur. In-8, reliure demi-chagrin, $6 ; réduit à $3.25.
HISTOIRE DES ASTRES—Astronomie, par J. Rambosson. Illustré de 63 gravures sur bois, de trois cartes célestes et de dix planches en couleur. Gr. in 8o, reliure demi-chagrin rouge, $1.50 ; réduit à $2.50.
LA CHANSON DE ROLAND—Texte critique accompagné d'une traduction nouvelle et précédé d'une introduction historique, par Léon Gautier. 2 volumes gr. in 8o, reliure demi-chagrin, tranche dorée, $8 ; réduit à $10.50.
L'UNIVERS ILLUSTRE—Années 1858 à 1875, formant 32 beaux volumes in folio, solidement reliés en toile noire gaufrée, valant $32.25 ; réduit à $12.25.

VENTE ANNUELLE
DE
MARCHANDISES pour les FETES
A PRIX REDUITS
Comme à l'ordinaire, pendant le mois de décembre, pour faire place aux marchandises qui nous arrivent pour le mois de janvier, nous offrons à nos clients, une réduction *bona fide* sur toutes nos marchandises, comprenant :
Electro-plaqués de toute sorte, de vaisselles plates, argenterie de table, services à thé, plateaux à biscuits, coutellerie de tables, cu

TELEGRAPHIE

DERNIÈRES NOUVELLES

JANADA

LES PILOTES

QUÉBEC, 19—A l'assemblée générale annuelle des pilotes de Montréal, tenue à Québec le 17 decembre courant, MM. Cléophas Auger, de Lévis, Louis Z. Bouillé, de Deschambault, Wilbrod Gauthier, de Deschambault, Prudent Beaudet, de Saint-Anselme et Narcisse Perrault, de Deschambault, ont été élus membres du comite des pilotes.

Après l'assemblée, le comité s'étant réuni, M. Cléophas Auger a été réélu président et M. Louis Z. Bouillé réélu secrétaire-trésorier.

MORT ACCIDENTELLE

—Un triste accident est venu plonger toute une famille dans le deuil, vendredi dernier, à Saint-Henri. Vendredi soir, M. Louis Valliere, cultivateur de cet endroit, fabriquait son boucherie. Il était à enlever la peau d'un animal qu'il voulait descendre à la ville quand la traverse à laquelle était suspendu l'animal glissa tout à coup et lui tomba sur la tête, la fut défonçant. On fentra immédiatement chez lui, ou prêtre et médecin furent aussitôt mandés. Mais tout fut inutile et le malheureux expirait quelques heures après.

SUCCESSEUR DU DR LAVALLÉE

—M. Sylvestre, député de Berthier à Québec, vient d'être nommé au conseil législatif, où il succède à l'honorable Dr Lavallée.

QUÉBEC-OUEST

—A l'assemblée convoquée par M. Murphy, hier soir, au Russell House, il y avait environ cent personnes. Les orateurs ont été l'honorable M. Langelier, M. Owen Murphy, M. Turner, l'honorable sénateur Pelletier, M. Lemieux, M.P.P., M. L. P. Pelletier, M. Pemberton, M. Carrel, M. P. Valliere et M. Chs Fitzpatrick.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. Achille Larue, M. Frank Pennee, M. Jos. Martin, M. C. I. Robitaille, M. Dechêne, M.P.P., M. Arthur Gingras, M. Jules Tessier, etc.

LA POLICE DU HAVRE

OTTAWA, 18—M. Curran, M. P., a demandé aujourd'hui à l'honorable Tupper, ministre de la marine d'accorder une indemnité aux membres de la police du havre qui se trouvent sans moyens depuis la désorganisation de ce corps. L'affaire sera référée au conseil des ministres.

LE REPENTIR

Mme Colin Campbell est revenue à Ottawa à midi. Elle a demandé reconciliation à son mari, ce qui a été refusé. Elle est retournée à Boston par le train de 4.30. Elle dit qu'elle vit avec les parents de sa mère.

CONTRE MEREDITH

—Le *Canada*, journal conservateur, publie aujourd'hui un article éditorial répudiant M. Meredith et se déclarant pour M. Mowat.

LA LETTRE DE MGR GRANDIN

—Un haut fonctionnaire du ministère des affaires des Sauvages nie l'allegation de Mgr Grandin que les fonctionnaires du ministère font preuve de partialité au préjudice des catholiques et des ecoles catholiques en matière d'enseignement au Nord-Ouest.

LE CABOTAGE DANS LA COLOMBIE ANGLAISE

VANCOUVER, C. A., 19—Les chambres de commerce de la Colombie Anglaise commencent à s'émouvoir de la possibilité de la part du ministre des douanes de rapporter l'arrêté ministériel interdisant aux navires américains de faire le commerce de cabotage dans la Colombie Anglaise. Une nombreuse assemblée de la chambre de commerce de Vancouver a eu lieu hier soir, et on y a adopté une resolution à l'effet qu'une depêche soit immediatement transmise au ministre, lui demandant d'appliquer les reglements et lui disant qu'il y a là une question d'une grande importance pour le commerce d'expedition et le commerce en général de la province.

SUICIDE A TORONTO

TORONTO, 18—Un jeune homme du nom de Wm H. Hannah, employé dans un magasin de confections de Patterson, rue Yonge, a laissé il y a une semaine environ les clefs du magasin à un autre commis en lui disant: "Si je ne suis pas au magasin demain matin, vous saurez pourquoi." Un peu après minuit, on trouva Hannah voyageant dans la chambre de bain de la résidence de son frère, chez qui il logeait. Une couple d'heures après il était mort. Un certificat de décès causé par une hémorrhagie d'estomac fut obtenu et le corps fut inhumé à Brampton. Le coroner, que le certificat ne satisfaisait pas, fit faire l'autopsie et on trouva dans son estomac les traces d'une matière ressemblant à la "mort aux rats." Une enquête a été instituée.

L'ÉLECTION DE STANSTEAD

STANSTEAD PLAIN, 19—Ce matin, l'honorable M. Colby a declaré que, dans son opinion les trois quarts au moins des votes donnés à M. LeBaron lui ont été donnés par des libéraux par esprit d'antagonisme contre le parti conservateur. M. Le Baron ayant été de tout temps un des chefs libéraux du comté. Le fait est que M. Le Baron n'a reçu un vote de quelque importance que dans Hatley, Fieth Bay, Dixville, et une couple d'autres centres libéraux, où M. Colby avait toujours été en minorité. Le vote equalrightiste qui s'est porté du côté de M. Le Baron est peut-être d'une centaine de voix.

L'honorable M. Mercier lui-même déclare qu'il est heureux de la victoire de M. Colby, à qui il présente ses félicitations par la voie de la presse.

L'UNIVERSITE QUEEN

KINGSTON, 19—Le banquet par lequel on a celebré hier le jubilé de l'université Queen a eu le plus grand succès. Le gouverneur-général y a fait un discours très apprécié, ainsi que sir John A. Macdonald.

Le professeur Clarke Murray, de l'université McGill a fait observer que la race canadienne française s'efforçait de faire dominer sa civilisation au Canada; mais que la race saxonne faisait, de son côté, les mêmes efforts pour que la sienne domine. Sir James Grant, un protestant, de l'université catholique d'Ottawa, lui a repondu qu'il croyait que cet antagonisme entre les races française et anglaise était plus imaginaire que réel.

ETATS-UNIS

ASSASSINAT MYSTÉRIEUX

NEW-YORK, 19—On mande de Lamar, Mich., qu'on s'y est beaucoup emu de la découverte du cadavre d'une femme elegamment habillee qui a evidemment été assassinée dans les bois, près de cette ville. Des centaines de personnes ont visité le cadavre, mais aucune n'a pu en constater l'identité. C'était evidemment une femme bien elevée et habituée au luxe, car sa toilette était des plus recherchées. Ses mains, petites et blanches, indiquaient qu'elle n'était pas habituée au travail manuel. On n'a rien trouvé sur elle que cinq mouchoirs parfumés. La tête porte les marques d'un coup porte par un instrument contondant et la gorge porte des marques qui indiquent qu'elle a été étouffée.

TERRIBLE [illegible]

WALZENBURG, [illegible]. Hier, sur la ligne de Denver à [illegible]de, un train de marchandises co[illegible] deux locomotives en avant, de [illegible]x wagons remplis de bestiaux, [illegible]gons de fret et d'une troisième [illegible] en arrière, se divisa en trois [illegible]. La section du milieu n'avait pas [illegible] avec une vitesse d'un mille [illegible]se. Bientôt, les wagons du mi[illegible]erent le premiers tronçons, et l[illegible] sur laquelle se trouvaient le m[illegible] William Glezer et le chauffeur [illegible] écrasée. Sept wagons chargés d[illegible]t huit contenant des materiaux [illegible]truction s'enfoncèrent les uns [illegible]es. Presque tous les animaux ont été tues et horriblement ecrasés. Inutile de dire que le mecanicien et le chauffeur sont morts instantanement.

ASSASSINAT

COLFAX, Wash., 19—Thomas Chick, un jeune cultivateur, a été tué à coups de revolver, aujourd'hui, par Ben Blanton, un ancien forçat. Chick etait temoin dans une cause de voies de fait où Blanton se trouvait inculpe.

CONSUL AU CANADA

WASHINGTON, 19—Aujourd'hui, le Sénat a confirmé un certain nombre de nominations diplomatiques, parmi lesquelles se trouvent celle de M. W. G. Frie, du Maine, comme consul general à Halifax, et celle de Ch. R. Pope, du Missouri, comme consul de Toronto.

LA GRIPPE

BOSTON, 19—Il y a une douzaine de cas de grippe en cette ville.

TUÉ PAR SON FILS

NEW-YORK, 19—Un fermier de Baldwin (Long Island), Wm Years, âgé de 60 ans, a été tué accidentellement d'un coup de fusil dans l'abdomen, par son propre fils, avec lequel il chassait les allouettes dans les prairies du voisinage.

UN COUP D'ETAT

NEW YORK, 19—Un journal républicain de Rhode Island qui a une certaine initiative et une certaine influence, le *Providence Journal*, vient de lancer un ballon d'essai qui appelle l'attention. Il suppose que M. Blaine médite en matière de tarif douanier un changement de front analogue à celui qui a fait en 1842 à sir Robert Peel une réputation de génie politique. Le premier ministre anglais, dont l'administration reposait essentiellement sur le principe protectionniste, se rallia soudain, sous l'impulsion d'un puissant mouvement d'opinion publique, à la doctrine du libre-echange et inaugura une politique économique libérale, principalement en matière de céréales et de matieres premieres.

L'ABUS DU TABAC

NEW-YORK, 19—M. Robertson, un riche marchand de tabac de Danville (Virginie), est actuellement enfermé dans le pavillon des aliénés à l'hôpital Bellevue, à New-York.

M. Robertson est une victime de l'abus du tabac. On dit qu'il en était venu peu à peu à chiquer jusqu'à deux livres de tabac par jour, et la quantité phénoménale de nicotine qu'il a ainsi absorbée lui a fait perdre la raison.

Depuis six mois, M. Robertson est atteint d'alienation mentale, et, malgré tous les soins qui lui ont été prodigues, on a dû se resoudre à le faire entrer dans une maison de santé. Son frere et son médecin, le docteur Robertson, l'ont amené à cet effet à New York, et, en attendant qu'ils aient pu choisir un établissement pour l'y faire soigner, ils sont descendus avec lui dans un grand hôtel de la 25e rue.

Quoique M. Robertson n'eût jamais manifesté des signes de violence, il était sous la surveillance constante d'un infirmier. Mais l'autre soir, il a été pris à l'hôtel d'un accès de folie furieuse, s'est jeté sur son frère et s'est mis à le battre et à le griffer. Il s'en est suivi une lutte terrible et il n'a pas fallu moins de six hommes vigoureux pour maîtriser le fou et le mettre hors d'état de nuire.

LES ETATS-UNIS ET LE BRÉSIL

WASHINGTON, 19—Hier, au sénat, M. Morgan, de l'Alabama, a presente la requête suivante:

"*Il est résolu* par le sénat et la chambre des représentants des Etats-Unis assemblés en congrès;

Que les Etats-Unis d'Amérique félicitent le peuple du Brésil d'avoir assumé justement et pacifiquement les pouvoirs, fonctions et responsabilités du *self gouvernment* basés sur le libre consentement des gouvernés, et d'avoir répudie le regime monarchique pour adopter une forme republicaine de gouvernement.

Les Etats-Unis du Brésil sont par le présent acte reconnus comme un gouvernement de droit et de fait; la dite république a droit aux privileges des lois des nations comme puissance souveraine, ainsi qu'au benefice des traités conclus entre les Etats-Unis et l'ex-empire du Brésil; et le president des Etats-Unis requerra le peuple et le gouvernement des divers Etats de reconnaître le drapeau des Etats-Unis du Brésil comme le drapeau d'un Etat libre, souverain et indépendant."

La prise en consideration de cette resolution a été mise à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

EUROPE

ASSASSINAT D'UN OFFICIER DE POLICE

PARIS, 19—Emile Roux, un des directeurs de la prefecture de la Seine, a été tué, aujourd'hui, à coups de revolver, par M. Regoda, son ancien secrétaire. Le meurtrier a été arrêté. Le mobile du crime est la vengeance.

LA RICHESSE DE LA GRANDE-BRETAGNE

LONDRES, 19—Robert Giffen, le fameux statisticien, a lu un rapport, devant la Société Royale de Statistiques, sur la richesse du royaume de la Grande-Bretagne. Elle se montait en chiffres ronds, en 1885, à dix billions de livres, ce qui donnerait pour chaque citoyen, la somme de £270. Si la répartition était faite separement, par pays, les Anglais auraient £308 par tête, les Ecossais £223 et les Irlandais £93. Comparant la decade finissant en 1885 avec celle qui a fini en 1875, M. Giffen a trouvé que sur chaque article, il y a eu une grande augmentation, excepté dans l'agriculture et l'industrie. La fortune des trois plus riches nations du monde assumerait, par tête, la repartition suivante: Grande Bretagne, £270; France, £180; Etats-Unis, £160.

COLLISION EN MER

—Le steamer "Leerdam" venant d'Amsterdam et allant à Buenos Ayres avec 0 passagers, et le "Gan Quane Sia," de Calcutta en route pour Hambourg, se sont rencontrés, aujourd'hui, dans la mer du Nord. Tous deux ont sombré. Tous les passagers et les deux équipages ont été sauvés par le steamer français "Emma."

GUILLAUME MALADE

BERLIN, 19—La maladie d'oreilles dont souffre l'empereur Guillaume a pris un caractere alarmant qu'elle n'a jamais presenté jusqu'ici. Il est assujetti à un traitement constant et endure de grandes douleurs

CONSPIRATION CONTRE LE ROI DE CORÉE

LONDRES, 19—Des nouvelles reçues de Shanghai annoncent que plusieurs hauts dignitaires impliqués dans une conspiration contre le roi de Corée, qui voulait abdiquer en faveur du jeune Mink-Yong-Gyik, ont été exilés à Hong Kong.

BRÉSIL

LISBONNE, 19—Le vicomte Ouro Proto l'ex-president du ministere bresilien sous l'empire, a publié un manifeste terminant par ces mots: "Si la nation entiere approuvait la tentative criminelle qui a servi à l'établissement de la République, il serait du devoir de tout Brésilien de respecter le verdict suprême."

MALADIE DE ROCHEFORT

LONDRES, 19—Henri Rochefort est dangereusement malade en cette ville.

LES FUNÉRAILLES DU CARDINAL GANGLBAUER

VIENNE, 18—Les funerailles du cardinal Gangibauer ont eu lieu aujourd'hui à la cathedrale. L'empereur, les archiducs et les ministres etaient presents. Mgr Galimberti, nonce du pape à Vienne, a beni le corps. Le cercueil a été depose dans un caveau de la cathedrale.

L'ETAT LIBRE DU CONGO

BRUXELLES, 19—Le conseil suprême de l'Etat libre du Congo s'est reuni hier pour la premiere fois depuis sa creation. Le roi Leopold presidait. Il a exhorte les membres du conseil à accorder les credits nécessaires à l'Etat du Congo pour achever sa glorieuse entreprise.

Le conseil a charge plusieurs commissions de la compilation d'un code civil et de la redaction d'un formulaire de procedure judiciaire pour l'Etat libre du Congo.

LE MARI DE LA REINE

PARIS, 19—La nouvelle operette d'André Messager, "Le mari de la reine," a été jouee hier soir aux Bouffes-Parisiens, ou elle a obtenu le plus grand succes.

L'intrigue est extravagante. La scene se passe en Asie centrale, au pays des Kokistaniens. Les principaux personnages sont Justine, une petite bourgeoise parisienne, et son père et sa mere qu'elle entraîne à sa suite dans les déserts de l'Asie à la recherche de son fiance Florestan qui est sur le point de devenir "Le mari de la reine."

Les lois des Kokistaniens exigent que la reine prenne chaque annee un nouveau mari. A celui qui gagne la course à pied revient l'honneur d'epouser la reine. Florestan gagne la course, mais par un enchainement de circonstances bizarres, la reine lui fait epouser Justine qu'il aime reellement et tous sont heureux.

ESPAGNE

MADRID, 19—La chambre des députés a adopté la proposition accordant le droit de suffrage aux officiers de l'armee. Pendant l'activite de service, les soldats ne pourront être electeurs.

THOMAS LIGGET

a un magasin rempli de marchandises excellentes pour les cadeaux des fêtes.

VENTE SPECIALE

LE

MAGASIN DE FOURRURES

AMERICAIN

27—RUE ST LAURENT—27

a décidé d'offrir jeudi et vendredi, les 19 et 20 courant seulement, des manchons et boas en lièvre brun de Russie, à $1.25 le set, au Magasin de Fourrures Américain, 27 rue St Laurent.

HOURRAH POUR LES BOAS

CASQUES CASQUES

Casques pour femmes et hommes en beau phoque de lamer du sud, mouton de Perse, loutre de mer, phoque et loutre, castor, opossum, mouton gris, patrons les plus nouveaux et grande variété, d'où vous pouvez choisir, au Magasin de Fourrures Américain, 27 rue St Laurent.

MANCHONS

Manchons en martre d'Alaska, phoque de la mer du sud, mouton de Perse, castor, Llama, Renard rouge, Renard gris argenté, lynx, opossum, chat sauvage et chinchilla, à des prix convenant à toutes les bourses au Magasin de Fourrures Américain, No 27 rue St Laurent

COLLETS COLLETS

Colets en fourrures de toutes sortes pour femmes et hommes, à des prix extrêmement bas, au Magasin de Fourrures Américain, 27 rue St Laurent.

Capots en chat sauvage et en astrachan au Magasin de Fourrures Américain, 27 rue St Laurent.

GARNITURES DE FOURRURES

de toutes sortes de fourrures et toutes largeurs au

MAGASIN DE FOURRURES

AMERICAIN

27 RUE ST LAURENT

10—2

TAPIS DUNDEE

de tout prix, pour cadeaux des fêtes.

THOMAS LIGGET.

LA CANADIENNE

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Bureau, 13 Cote St-Lambert, Montréal

Honorable J. G. LAVIOLETTE, M.C.L., President
J. Le MICHAUD, Secrétaire.

Bons agents locaux et voyageurs demandés.
278 a A P. GARON, Gerant.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE

Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients.

PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Amsterdam, 81
Montreal: Dépôt Pour LAVIOLETTE & NELSON

VIN

BI-DIGESTIF DE

CHASSAING

DIGESTIONS DIFFICILES
MAUX D'ESTOMAC
PERTE DE L'APPETIT
DES FORCES, etc.

PARIS, 6, avenue Victoria, 6, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES

CANADA.—PROVINCE DE QUÉBEC.—District de Montréal.—AVIS PUBLIC est par les présentes donné que Charles L. de Martigny, ecuier, avocat, de Montréal, en sa qualité d'exécuteur testamentaire et administrateur de la succession de feu l'honorable Charles S. Rodier, et Joseph Charles Robert Lecoix, ecuier, curateur à la substitution créée par le testament et codicille du dit feu l'honorable Charles S. Rodier, en date des vingt-deux janvier et vingt-six du même mois l'an mil huit cent soixante et seize, et les heritiers de la dite succession feront application à la prochaine session de la Législature de la province de Québec pour un acte pour autoriser l'exécuteur testamentaire et administrateur, le curateur et les héritiers de la dite succession d'emprunter des argents et créer des hypotheques sur les immeubles appartenant à la dite succession Rodier.

Montreal, 12 Decembre 1889.

De MARTIGNY & De MARTIGNY,
1930 Avocats des Requerants.

COLONNE CARSLEY.

Jeudi, 19 Decembre 1889

RAPPORT DE LA TEMPERATURE

19 Dec. 1889. 11 a.m.

BUREAU METEOROLOGIQUE, TORONTO, Spécial a S. CARSLEY. PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES. Lacs et haut du St-Laurent—Du lac Saint-Pierre a la Baie de Quinte.

Vents frais à forts temps nuageux et nuageux avec pluies locales, accompagnées d'un temps clair.

S. CARSLEY

A PROPOS DE CADEAUX

Le montant d'argent dépensé annuellement en cadeaux de fêtes à Montréal est énorme. A cela il n'y a pas d'objection possible. Si les marchandises et les articles sont choisis soigneusement et sagement.

COMMENT CHOISIR

Lorsque vous vous déciderez à faire un cadeau a un ami ou un parent tâchez de savoir de quel article ils ont le plus besoin. Ce faisant vous trouvez ce qui est le plus acceptable.

APPRECIE

Donner un article qui est très acceptable et apprecie sur tous les points, c'est accorder un plaisir egal au receveur et au donateur.

QUOI DONNER

Qu'y a-t-il de mieux comme cadeau de Noel pour une petite fille que les articles suivants:

Une paire de GANTS DE KID ou MITAINE de 55c à $1.15.
Un COLLET en dentelle de 45c à $2.25.
Un pinafore de fantaisie de 50c à 2.35.
Un CASQUE en fourrure de 2.05 à 2.85.
Un BOA en fourrure de 18c à 1.60.
Un MOUCHOIR de soie de 20c à 1.15.
Une demi douzaine de MOUCHOIRS de batiste de 12c à 60c.
Un joli CEINTURON de 70c à 6.50.
ROBES tout faites de 1.25 à 11.25.
Un joli MANTEAU de 2.45 à 10.50.

CADEAUX POUR PETITS GARCONS

Une paire de MITAINES ou de GANTS de kid de 55c a $1.15.
Un casque en fourrure de 2.35 à 8.00.
Un mouchoir de soie de 10c à 50c.
Un bel habillement en tweed de 1.80 à 13.00.
Un PARDESSUS chaud de 1.95 à 2.05.
Une paire de bas pardessus de 35c a 1.20.
Une jolie CRAVATE de 5c a 10c.
½ douzaine de COLLETS de 75 a 90c.

CADEAUX DE DAMES

Un BOA EN FOURRURE fashionable de $1.20 a $2.50.
Un joli CASQUE en FOURRURE de 3.40 à 12.65.
Un bon MANCHON en fourrure de 90c à 12.00.
Une COLLERETTE en dentelle de 35c à 2.20.
Une boite de MOUCHOIRS de 1.00 à 1.50.
Une paire des meilleures GANTS de KID de 38c a 5.00.
Une paire de MITAINES en soie tricotées de 1.25 à 2.35.

TRES JOLIS CADEAUX

Un COSTUME en soie noire de $20.
Un COSTUME en soie de couleur de $20 à 25.
Un COSTUME en etoffe braidé de 11 à $27
Un GILET en sealette de 12 à $30.
Un DOLMAN double en fourrure de 19.20 a 85.
Un DOLMAN en sealette de 20 à 22.25.
Un CIRCULAIRE double en fourrure de 19 à 72.
Une jolie ROBE de MATIN de 3.85 à à 21.90.
Une ½ doz. de paires de GANTS de KID de 2.20 à 8.50.
Une doz. de MOUCHOIRS de 1.21 à 5.00.
Un bon BOA en peau d'ours de 7 a 27.
Un BONNET d'hiver fashionable de 1.50 à 22.
Un bon PARAPLUIE en soie de 2.50 à 13.

CADEAUX POUR HOMMES

Une paire de BRETELLES de fantaisie de 15c à 2.00.
Une paire de GANTS de kid doubles de 95c à 2.25.
Une CRAVATE en soie de 15c à 1.00.
Une boite de COLLETS de 1pc à 2.00.
Une boite de MANCHETTES de 2.25 à 8.
Un joli MOUCHOIR de soie de 15c à 2.00.
Un bon parapluie en soie de 1.00 à 18.
Une jolie CANNE de 1.00 à 8.50.
Un COLLET ET MANCHETTES en fourrure de 19.00 a 28.00.
Un CAPOT double en fourrure de 56.00 à 96.00.
Une boite de mouchoirs de toile, avec initiales, de 81.50

CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR
CERTAINS DE FAIRE PLAISIR

ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL
ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL
ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL
ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL
ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL
ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL
ACHETEE VOS CADEAUX DE NOEL

CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARTLEY

ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS
ET VOUS ETES CERTAINS

QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR
QU'ILS FERONT PLAISIR

S. CARSLEY

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

POUR LES FETES

COUTELLERIE, manche en celluloide
ARGENTERIE, de bonne qualité
SONNERIES ELECTRIQUES, posées à ordre
BALAIS ROULANTS à tapis, 2.25, 3.00 et $4.00
METIERS A RIDEAUX, 2.50 et $3.00

— AUSSI —

PATINS, GRAPPINS, &c.

— CHEZ —

L. J. A. SURVEYER

Marchand de Ferronnerie

1588 RUE NOTRE-DAME

Rapport d'un Correspondant sur la Maison

Owen McCarvey & Fils

LES CONSEQUENCES DE L'OEUVRE DES TYPOGRAPHES

Les résultats de l'attention la plus exacte aux besoins et aux désirs des clients: c'est que le commerce de la maison McCarvey est aujourd'hui, comme depuis 25 ans, parmi les maisons de meubles et de fournitures, un des plus vastes et des plus rémunérateurs.

C'est une chose incontestable que le succes des affaires d'une maison dépend de l'habileté que montre ses patrons dans la maniere de faire leurs annonces. Pour retirer de grands avantages de la publicite, il faut savoir s'en servir pour faire connaitre au public les marchandises qu'on vend reellement, non celles qu'on n'a pas. Un grand nombre de marchands de nos jours annoncent dans tous les grands journaux; mais quand on vient leur demander les marchandises mentionnées dans leurs annonces, on s'apercoit qu'elles n'ont jamais existé que dans les journaux. Ces gens ne savent que payer pour une annonce; ils ne savent pas s'en servir. Une maison qui a toujours en main les marchandises telles qu'elle les annonce est aujourd'hui une chose rare; il y en a davantage qui n'annoncent pas ce qu'elles ont. En cherchant des nouvelles, j'en ai trouvé une très extraordinaire, en lisant l'annonce suivante:

"CARRIE, MA CHERE"

disait le père avec une vive satisfaction: "William m'a demandé ta main hier soir, et je la lui ai accordee.—Eh bien, pere, c'est la premiere fois que vous payez une de mes dettes sans murmurer."—Evidemment Carrie n'avait pas acheté

LES MEUBLES DE SA MAISON

Chez OWEN McGARVEY & FILS, Nos 1849, 1851 et 1853, rue Notre-Dame, Montréal, car, dans ce cas, son pere n'aurait pas murmuré pour payer son compte. Chez Owen McGarvey et fils, on trouve le stock le plus complet d'ameublements de salon, salle à manger, bibliotheque, d'articles de fantaisie, tels que magnifiques meubles antiques en peluche de toutes les nuances les plus nouvelles, pupitres pour dames, chevalets, guéridons, chaises dorées, ottomans et stools pour pianos; aussi l'assortiment le plushouveau et le plus choisi de chaises berçantes, fauteuils, chaises à bascule, hamacs, berceaux, et une ligne complete et admirable de meubles de Vienne, Autriche. Les prix sont reconnus comme les plus bas—en tenant compte de la qualité—dans la ville.

Le public a depuis longtemps connaissance des nombreux diplômes, medailles, premiers prix et autres prix que nous avons obtenus dans les expositions de la Puissance. Ayant obtenu tant de prix, medailles, diplômes, etc, dans les expositions du Canada et de l'etranger, desormais, nous ne rechercherons plus ces expositions, mais nous tenons

UNE EXPOSITION PERMANENTE

dans nos plus anciennes et plus vastes salles. Nous y exposons tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en fait de meubles de salon, de bibliotheque, de salle à diner et de chambres à coucher: ce qu'il y a de mieux au Canada. Nous invitons tout le monde à nous rendre visite. On trouvera pour monter dans les six etages un ascenseur non seulement commode, mais confortable.

OWEN McGARVEY & FILS

Téléphone 1375. 1849, 1851 et 1853 NOTRE-DAME, Montréal

LA COMPAGNIE DU HARAS NATIONAL

30 RUE SAINT-JACQUES

Magnifiques percherons (etalons et juments) carrossiers normands, tous avec généalogie de premier ordre, importés directement de France. Nos associations en France nous permettent d'importer meilleur marché que quiconque ne soit des reproducteurs hors-ligne, pouvant rivaliser avec ceux qui ont remporté les premiers prix aux dernieres expositions du Canada.

Pour les conditions de vente et pour recevoir franco le catalogue s'adresser au Haras National, 30 rue Saint-Jacques.

LOUIS BEAUBIEN, Président. B. AUZIAS-TURENNE, Administrateur. 49-1mo

GUÉRISON CERTAINE

des MALADIES NERVEUSES par le

SIROP HENRY MURE

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUÉRISON DE

Epilepsie-Hystérie
Hystéro-Epilepsie
Danse de Saint Guy
Maladies du Cerveau et de la Moelle épinière
Diabète sucré

Convulsions, Vertiges
Crises nerveuses, Migraines
Etourdissements
Congestions cérébrales
Insomnie
Spermatorrhée

Notice très importante envoyée gratis sur demande

HENRY MURE, à Pont-St-Esprit (France)

Dépositaires à Montreal: LAVIOLETTE & NELSON.

VIN DE VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique *le plus énergique que doivent employer les Convalescents les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.*

AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX

Composé des *Substances absolument indispensables à la formation et au Développement de la Chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.*

Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs, pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites Gastralgies, la Diarrhée, dominer l'Age critique, l'Hystérisme, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous les états de Langueur, d'Amaigrissement, d'Epuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés. — *Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.*

Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

ASTHME & CATARRHES

Guéris par les CIGARETTES ESPIC

Oppressions. Toux. Rhumes. Névralgies

Vente en gros: J. ESPIC 20, rue St-Lazare, Paris. Exiger la signature.

DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Dépositaires à Montreal: LAVIOLETTE & NELSON.

FIL en BOBINES

— DE —

CLAPPERTON

Nous informons le commerce en général que nos prix et conditions sont aussi avantageux que ceux de toutes les autres fabriques de premier ordre.

GEO. D. ROSS & CIE

Agents généraux au Canada pour le fil en bobines de Clapperton.

JAMES COOPER

IMPORTATEUR DE

Rails d'acier, plaques d'attache, écrous de Rails, Fiches, etc.

AGENT POUR

Chas. Cammell & Co. Limt., Usines de fer, Cyclopes d'acier Sheffield, Angleterre, Rails d'acier.
John Henry Andrew & Co., Fonderie d'acier Toledo, Sheffield, Angleterre, Acier pour Outils et limes.
Ingersoll Rock Drill Co., Fabricants de Perce-roc, compresseurs à air et machineries en general pour mines et carrieres.
Ontario Wire Fencing Co., Treillis pour cloture.
Dominion Wire Rope Co., Cable en broche pour ascenseur, transmission de pouvoir, grues de vaisseau, etc.
Patent Elbow Co., Fabricants de coudes d'un seul morceau.
Eugene F. Phillips, Usines électriques, Montreal, fabricant de toute sorte de fil et de cable électrique.

Bureau: 204, rue Saint Jacques
Téléphone No 23. B. P. boite 1942.

J. N. ARCHAMBAULT

AGENT D'IMMEUBLES

PRETS, ASSURANCES ET DE COLLECTIONS.

Bureau: 1598 RUE NOTRE DAME

NOUS offrons en vente à des prix réduits, un lot de Velours, Velours Veloutés, Cirage, Matelas, Crin, Laine, Papier peint, dernier et son gendarme cirages et blanc, Chemises de flanelle, Flanelle sable, Cotte forte, Pyjamas, Necessaires, Savon, Teinture de Louis XV, Cirage, Brosses, Cotonnes, etc., etc.

No 250, rue Saint Paul, Montréal
Près de la rue des Vingt.

J. T. LeTourneux & Cie

J. E. B. NORMANDEAU

1608 Rue Notre-Dame,

CHAMBRE H.

Comptable et agent d'immeubles. Spécialité administration de successions et collection de loyers. Références de premier ordre.
6 Juin—1a

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIÉTÉS SITUÉES EN VILLE.

S'adresser à

MM. GEOFFRION & CIE,
Avocats,
97, rue Saint Jacques.
62—6

S. MEYERS, Edifice Balmoral 1806, RUE N.-DAME

Offre actuellement en vente, à prix réduits, des Montres d'or et d'argent, bagues et boucles d'oreilles ornées de diamants, bijoux en or et en argent, pendules, argenterie et tous autres articles que l'on trouve dans un magasin de bijoux de premier ordre. Les personnes qui ont l'intention de faire des achats feront bien, dans leur propre intérêt, de venir à cet etablissement avant d'aller ailleurs. 111

G. D. SIVIGNY

PLOMBIER, COUVREUR

ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR.

15—RUE SAINT-VINCENT—15

MONTREAL 230—1a

F. X. CREVIER

A transporté sa place d'affaires au

NO 302, RUE CRAIG

F. X. Crevier, plombier, couvreur, fabricant de corniches en tôle galvanisée, et poseur d'appareil de chauffage à eau chaude, etc.

Sollicite toute commande pour couvertures, corniches et appareil de chauffage. Ouvrages soigné et reparations executées avec soin et à des prix très modérés.

F. X. CREVIER,
21 302, rue Craig.

Cloches, Batteries, Indicateurs

TABLES TOURNANTES

—ET—

APPAREILS ELECTRIQUES

De toutes espèces

BATTERIES MEDICALES "HOME."

T. W. NESS,
977 694, rue Craig, Montréal

Jos. LAMOUREUX

Marchand-Tailleur

OUVRAGE DE PRATIQUE UNE SPECIALITE

1601, rue Sainte-Catherine
MONTREAL.

71a

O. CAUCHON

— MARCHAND DE —

FERRONNERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, PINCEAUX, VITRES, MASTIC, LAMPES, etc., etc.

Assortiment complet de

TAPISSERIES

3 Cts en montant.

315—Rue Saint-Laurent—315

Montreal

P. S.—Tout ouvrage de peinture, blanchissage, tapissage, etc., etc., exécuté sous le plus court délai et aux prix les plus modérés.

Telephone 1626. 129—1a

TAPISSERIES

ASSORTIMENT D'AUTOMNE DES PLUS COMPLET ET DES MIEUX CHOISI EXISTE

L. N. DENIS

— PEINTRE DE —

Maisons, Enseignes et Tapisserie, Blanchisseur, Etc.

299 RUE SAINT-LAURENT

Aussi un grand assortiment de peintures huiles 89—a vernis, ferronneries, etc.

FRS. MARTINEAU

MARCHAND DE

Peintures et Tapisseries

Ferronneries, Lampes
Glaces de toutes,
Huile de charbon,
Mastic, Huile de lin,
Terebenthine, Vitres,
Etc, Etc, Etc

Les entrepreneurs menuisiers, peintres, couvreurs, plombiers, trouveront constamment tous les materiaux nécessaires à la construction, toutes sortes d'outils, etc.

On trouvera aussi toutes sortes d'allumettes, telle que chandrons, canards, canpières, poêles à frire, pots à colle, etc., etc. Les meilleurs blancs anglais, importés directement, à très bon marché et aussi toutes sortes de blancs canadiens. Mention spéciale: Huile d'Olive pure

FRS. MARTINEAU

No. 1381, RUE STE. CATHERINE.

GIBB & CIE

Ayant reçu leurs marchandises d'automne en fait de

TWEED, DRAP ET MERCERIE

Ainsi que des patrons de Paris pour habillements, invitent le public à les visiter.

Etoffes à Robes pour l'Automne

LES DERNIERS PATRONS

—ET LES—

NUANCES LES PLUS RECENTES

Matériaux pour costumes et pardessus d'automne, en variétés infinies.

Sous-vêtements de dames et messieurs, écossais, de toutes ép

DUHAMEL & MARCEAU
AVOCATS
JOSEPH DUHAMEL, C. R.,
F. R. MARCEAU, L. L. B.
No 7, Place d'Armes, No 7
Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier
MONTREAL

Chapleau, Hall, Nicolls & Brown
AVOCATS
Procureurs, Commissaires, Etc
147, RUE SAINT JACQUES, 147
—MONTREAL—
L'honorable J. A. Chapleau, C. R., M.
John S. Hall, Jr, C. R., M. P. P.
Armine D. Nicolls Albert J. Brown
78-na

OUIMET & EMARD
AVOCATS
Bureau: No 180 rue, Saint Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal
Hon. J. A. Ouimet, C.R., M. P.
J. U. Emard, L.L.L. Boîte P. O. No 1237
Téléphone No 1409.

CORNELLIER et LECLAIR
AVOCATS
1598 — Rue Notre-Dame — 1598

LAFONTAINE & VINCENT
(Elèves diplomés de l'école Polytechnique)
INGÉNIEURS CIVILS ET ARCHITECTES
114, rue Saint Jacques, 114
En face du bureau de poste, MONTREAL
Arpentages, plans et estimés pour aqueducs, chemins de fer, constructions civiles, brevets d'invention, arbitrages. 272 a

H. LEMIRE
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
No 42, rue Saint-Vincent, No 42
Argent à prêter sur hypothèque. Billets escomptés. Règlement de successions et de faillites. Téléphone 1223. 34 a c

ARCHAMBAULT & LECLERC
Notaires
No 1608 Rue Notre-Dame.
ARGENT A PRETER à 5½ pour cent.
20 mars—1 a

BEAUMONT JOUBERT
NOTAIRE
No 1608 rue Notre-Dame
Chambre No 17. Téléphone 2692.
Règlement de successions et prêts d'argent.

DORE & CHARBONNEAU
(Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEURS CIVILS, ARPENTEURS,
Solliciteurs de Patentes.
S'occupent de Chemins de fer, Ponts, Aqueduc, Egouts, Constructions et Arbitrage.
No 85, Rue St-Jacques, Montréal.
15 sept—1 a

E. L'AFRICAIN
ARTISTE
Depuis nombre d'années chez Notman
ATELIER : 141, RUE ST-PIERRE
Entrée chez M. Martin.
a la rue Craig. 213 a

F. BOISMENU
Arbitrages, Evaluations, Etc.
79, RUE SAINT JACQUES
179—na

PERRAULT & MESNARD
ARCHITECTES
Nos 11 et 17, Cote de la Place d'Armes
Boîte, 1414 Bureau de Poste. Elevateur.
Téléphone 656. 4 Avril—1 a

VICTOR ROY
ARCHITECTE
26 Rue Saint-Jacques 26
MONTREAL

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
Ingénieur Civil et Arpenteur
42—*Rue Saint-Jacques*—42
Demandes de BREVETS D'INVENTION Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 36-a

P. E. AMIOT
(ANCIEN ELEVE DE L'ECOLE DES PONTS ET CHAUSSEES DE PARIS)
Ingénieur Civil et Architecte
SOLLICITEUR DE PATENTES
(1560, *Rue Notre-Dame*, 1560)
Chambre No 13.
Une attention spéciale sera donnée au mesurage et à l'evaluation. 1er Mars 1a

FRS ST-GERMAIN
AGENT D'IMMEUBLES
80, rue Saint-Jacques, Montréal
Spécialité : Administration de Successions et Collection de Loyers.
Treize années d'expérience et références de première classe. 109a

J. A. GRENIER
ARPENTEUR et INGENIEUR CIVIL, SOLLICITEUR DE PATENTES
Bureau : 17, Cote de la Place d'Armes
MONTREAL
167—a

J.H.LECLAIR
ARPENTEUR
Arpentages publics et privés. Confection de Cadastres, Brevets d'Invention Marques de Commerce, etc.
Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.
No 62, Rue Saint-Jacques No 62
MONTREAL.

PHILIBERT GIGUERE
CI-DEVANT CLAVETTE & GIGUERE
Fabricant de corniches en tôle galvanisée, couvreur, plombier et appareils a eau chaude, No 826 rue Saint-Laurent, Montréal, couvertures en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés. 159—1a

ALFRED CHARBONNEAU
ENTREPRENEUR
MENUISIER et CHARPENTIER
135½ — rue Saint André — 135
MONTREAL
Toutes sortes d'ouvrages en bois exécutés sous le plus court délai. 129a

MASSY, HOWARD & MAZE
Ingenieurs Civils et Entrepreneurs
181—RUE SAINT JACQUES—181
Arpentages et estimés pour routes, chemins de fer, drainages, distribution d'eau, etc. Dessin pour ponts, courbes, viaducs, élévateurs de grains, etc. Entrepreneurs et constructeurs de chemins de fer, etc.
George H. Massy, I. C.
Stewart Howard, I. C.
Charles A. F. Maze, I. C.
Téléphone No 663. Boîte aux lettres No 1177
183-na-0

L'Hon. C. Edwards Lester
Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

New-York, le 1er Août 1885,
122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,
Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:
Ma carrière au collége, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

REMEDE DU DR. SEY
Le GRAND REMEDE FRANCAIS contre la Dyspepsie, les Affections Bilieuses, la Constipation, et toutes les Maladies de l'Estomac, du Foie, et des Intestins.

Le *REMEDE DU Dr. SEY* est un composé des aromatiques les plus purs, qui stimule les fonctions digestives et qui loin d'affaiblir comme la plupart des médicaments, tonifie au contraire et vivifie.

De plus, il contient une substance qui agit directement sur les intestins, de sorte qu'à petites doses il prévient et guérit la constipation, et à doses plus élevées, il agit comme un des purgatifs les plus efficaces.

Chose importante à noter, le *REMEDE DU Dr. SEY* peut être pris à n'importe quelles doses sans déranger les habitudes et le régime de celui qui le prend.

Vendu par les Pharmaciens, $1.00 la bout.

S. LACHANCE, Propriétaire,
1538 à 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal.

VOICI VOTRE VERITABLE SAUVEUR

M. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St Laurent, maintenant sur la rue Craig No 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger.

C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'ils les usant bien, ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de Rognons, constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Dartres de toutes sortes, Rifle, Epilepsie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice Beau Mal, Maladies nerveuses, Enflammations quelconques, Mal d'Yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Consomption, Tumeurs, Panaris, Hernie, "Crevures" Diabete Sucrée, Migraine, Diarrhée, Cholera, Maladies Vénériennes" une spécialité" en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous les uns aux autres.

OUVERT : de 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse,

A. RACICOT, herboriste,
338 rue Craig, vis-à-vis le milieu du Carré Viger. La seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT.—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avaient condamnés à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront le seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS,
Cardenalie, Rimouski.

Pour ceux qui craignent devenir malades de l'automne

Tous les Rhume, Influenza, Asthme, Croup, l'Enrouement, la Pleurésie, Bronchite, le Crachement de sang la Coqueluche, les Maladies de poitrine et de poumons, etc

Ces maladies sont guéries par l'usage du sirop Pectoral de Norris, des pilules Magiques des Pilules Magiques de J. E. P. Racicot, 1431 rue Notre-Dame, Montreal, à l'enseigne du Sauvage. D'après l'automne et l'hiver que nous avons et les Rhumes et autres maladies ne sont pas soignés nous verrons le tiers de notre population prendre le terrible chemin de la maladie que l'on appelle consomption.

Si l'on veut éviter de pire et de plus grandes sommes ennuis plus tard, sans obtenir aucun succès, faites usage de ces remèdes. Quel bonheur que d'avoir une bonne santé ! c'est un bien inestimable, et pour l'avoir vous n'avez qu'à vous rendre chez J. E. P. Racicot. Des millions de personnes ont obtenu leur guérison par ces célèbres remèdes sauvages qui sont connus depuis au-delà de quinze ans. Il n'y a pas à balancer, il ne faut pas oublier que vous trouverez là des remèdes pour toutes les maladies. Les maladies Vénériennes sont traitées d'une manière spéciale et radicalement guéries. Le solitaire ce monstre qui fait tant de victimes, est chassé en trois heures par un spécifique connu de lui seul. Prix deux piastres. Prenez-vous, tous les remèdes de J. E. P. Racicot devront sur chaque bouteille avoir son adresse et son portrait, sans cela ne pas en vous tromper. Vous trouverez toujours ces remèdes au numéro 1431 rue Notre-Dame. A l'enseigne du Sauvage. Montréal. A Québec, en vue 25 rue St Joseph St Roch et Sherbrooke, 3 rue du Pont.

On n'ouvre pas le dimanche; la semaine ouvert de 8 heures le matin à 9 heures le soir. 8er—1an

FEUILLETON

LA FILLE SAUVAGE

PREMIERE PARTIE

(*Suite*)

—Pourquoi ?

—Dolorès a vu le coffret, elle sait que je l'ai emporté. Dolorès possède une remarquable intelligence ; à la première question que lui adressera son père, elle racontera la vérité.

—En effet, l'enfant peut jaser... Mais cette enfant ne connaît que ton nom de Laurent, et Dieu sait combien il existe de Laurent au monde !.. D'ailleurs il y aurait encore un autre moyen de conjurer ce péril...

—Lequel ?

—Ce serait de ne point révéler... tout de suite à son père que Dolorès a échappé au sinistre du *Terrible*... A cet âge, la mémoire des enfants, n'a pas encore une grande puissance... elle oublierait... et quand tu n'aurais plus à la craindre tu la rendrais à M. de Flessigny.

—Paul, dit Laurent, remets les gemmes dans la cassette' replace ces broches dans les charnières, et...

—Et restons gais comme devant ; c'est dit, et c'est fait !

Avéne se mit en devoir d'obéir à son ami, mais au moment où il étendait la main vers les pierreries les doigts de Laurent s'y plongèrent.

—A moi, fit-il, à moi tout cela ! tu l'as dit. Avec de l'audace, ou conquerrait un monde. J'ai accumulé dans ma vie bien des actes moins coupables que celui-là pour aboutir à rentrer dans mon pays triste et ruiné. A moi ces diamants que tous les Juifs me prendraient pour en former des diamants royaux !

—Faut-il les serrer ? demanda Paul.

—Pas encore ! pas encore !

—Mais Dolorès...

—Oui, Dolorès a vu...

—Il y aurait encore un moyen, ce serait de conduire l'enfant au couvent comme cela est convenu avec ta mère, de payer sa pension durant six mois, et d'écrire ensuite à M. de Flessigny.

—Ma mère irait au couvent quelque jour, elle parlerait.

—Alors, plaçons l'enfant ailleurs !

—Ma mère s'informera,

—Gardes-tu la cassette ? demanda Avène en dardant un regard aigu sur Laurent.

—Mais Dolorès ?... Dolorès ?

—On s'en débarrassera.

—Du sang ! fit Laurent épouvanté, du sang !

—Non, le sang tache.

—Que ferions-nous donc ?

—J'ai mon projet.

—Dis-moi au moins...

—Pourquoi ? Si tu gardes les pierreries, c'est que tu es décidé à tout...

—Satan ! fit Laurent d'une voix rauque.

—Soit ! répondit Avène avec un rire saccadé ; quand on fait un pacte avec le diable, il vous donne la fortune en échange de votre âme : je te fais riche presque malgré toi ! fais-moi ma part !...

—Voici les arrhes ! fit Laurent en plaçant assez de diamants et de perles dans les mains d'Avène pour constituer une fortune au tentateur.

—Allons, c'est bien ! fit Avène ; il y a plaisir à te donner de bons conseils. Et maintenant remettons les gemmes dans la boite, enveloppe le coffret dans ton mouchoir, gardons-nous d'oublier une seule de nos perles chez la Janicotte, et prenons congé de la cabaretière.

—Ce soir ?

—Oui, ce soir.

—Tu ne trouves pas plus convenable de partir demain ?

—Tout est bien changé depuis deux heures.

Laurent se leva.

Pour la première fois depuis longtemps, Avène régla la note de la Janicotte. Celle-ci parut effrayée en apprenant que les jeunes gens se rendaient à Mézières.

—La nuit est complètement noire, fit-elle, et la forêt est infestée de bandits. Ils ont dévalisé un cocher il y a trois jours. Vous vous exposez à un grand danger en vous éloignant de la sorte et sans armes.

—Bah ! fit Avène, nous ne sommes pas peureux.

Il ajouta avec un rire railleur :

—Si vous ne me voyez pas revenir, récitez pour moi un *De profundis*.

—Je souhaite qu'il ne vous arrive pas de mal, fit la cabaretière, mais vous tentez Dieu !

Avène se mit à rire et Laurent prit dans ses bras Dolorès endormie.

Quand il se trouva sur la route, il dit avec l'accent du regret :

—Et ma mère !

—Ta mère ! Pouvais-tu te dévouer à elle ? lui aurais-tu rendu en restant au village les champs vendus l'un après l'autre, et ses yeux perdus à force de te pleurer !.. Quand, après une absence plus ou moins longue, tu pourras revenir lui annoncer que ta fortune est faite, elle s'en réjouira et la partagera sans défiance...

—Mais demain ! demain !

—Le pire sera qu'elle croie comme la cabaretière que nous avons été assassinés par les bandits de la forêt des Ardennes.. Dolorès dort toujours !

—Toujours, répondit Laurent.

—Tout est pour le mieux.

Tous deux gardèrent le silence et pressèrent le pas.

—Où allons-nous ? demanda enfin Laurent d'une voix étouffée.

—A la fortune, répondit Avène.

—Par quel chemin, grand Dieu !

—Ne l'appelle pas, fit Avène, il nous foudroierait.

—Mais enfin tu ne me dis pas...

—Comment nous nous débarrasserons de l'enfant ?...

—Oui.

—Il n'existe qu'un moyen certain, répliqua Avène.

—Je ne veux pas ! je ne veux pas ! Je l'ai sauvée une fois, je ne la tuerai jamais !

—Alors nous l'abandonnons.

—Sur la route ?

—Non, elle serait rencontrée et elle parlerait.

—Où donc, alors ?

—Dans le bois.

—Dans cette forêt immense pleine de nuit et d'épouvante pour cette enfant délicate et gâtée par sa mère ?..

Avène s'arrêta brusquement

—Ecoute, fit-il en posant lourdement sa main sur l'épaule de Laurent, te convient-il, oui ou non, d'être riche ? Si tu éprouves des remords, rien de fait ! Nous menons l'enfant à Mézières et tu rentres sous le toit de Marianou pour y pourrir de misère ; si tu as le courage de tes vices, —car tu es vicieux tout en cédant parfois à d'étranges scrupules,—si tu es vicieux, dis-je, laisse dans le coin du bois cette créature qui n'est pas de ton sang, et que tu n'as pas eu le temps d'aimer. Alors, au lieu de retourner au village, tu prends à Mézières une voiture qui te conduit à Paris, tu changes de nom, et à une époque où Law et son système font et défont cent fortunes dans une journée, tu t'improvises millionnaire, après deux stations dans la rue Quincampoix. De terreur à avoir, aucune. Si l'enfant a été trouvée et recueillie par quelqu'un, tu n'auras pas de crime sur la conscience ; et puisque Dieu s'occupe des innocents, il est probable qu'il traitera Dolorès aussi bien que les petits oiseaux.

Laurent baissa la tête et ne répondit pas...

Les deux complices côtoyaient maintenant la fôret sombre. Un grand vent en agitait les branchages, secouant les feuilles et faisant craquer les rameaux morts. A peu près au hasard, Paul Avène s'engagea sous bois le long d'une sorte de sentier oblique tracé jadis par des bûcherons.

Il y avait à peine un quart d'heure que les misérables suivaient une route étroite à travers mille difficultés, quand deux coups de feu se firent entendre à une faible distance.

—Allons ! fit Avène, la troupe de Bridor est en expédition ce soir ; demain la maréchaussée sera sur les dents... Si par hasard on rencontre la petite, tout le monde croira d'autant mieux que nous avons été assassinés que Marianou manquera point de parler de la cassette.

A la première détonation succéda une seconde décharge d'armes à feu ; évidemment les voyageurs attaqués par la troupe de Bridor se défendaient courageusement.

—Plus loin ! plus loin ! fit Laurent.

—Il se heurta contre quelque chose qu'il prit d'abord pour une muraille, et que Paul Avène reconnut pour être la loge d'un charbonnier.

—Bon ! fit-il, la petite sera là comme chez elle.

Il tira un briquet, et, protégé par la loge, il alluma une petite lanterne afin d'explorer l'intérieur.

—Des feuilles sèches, fit-il, quelques châtaignes et le reste d'un pain... la loge n'est pas abandonnée depuis longtemps...

Il enleva des bras de Laurent Dolorès endormie et la coucha sur le litde feuilles. L'enfant parla comme en rêve.

—Mon Dieu, dit-elle, protégez mon aïeul, bénissez mes parents bien-aimés, défendez-moi des méchants, et dites à vos anges de me garder sous leurs ailes.

—Sa prière, fit Laurent, la prière que Mme de Flessigny lui faisait réciter chaque soir !

Avéne entraina son complice.

Ils n'avaient pas fait cent pas qu'un cri déchirant se faisait entedre.

Ce cri était poussé par Dolorès. Brusquement éveillée de son sommeil, elle se trouvait seule dans un endroit inconnu, et le cher ange appelait sa mère à son secours.

—Plus vite ! plus vite ! dit Laurent ; cette voix me tord les entrailles.

—Ma parole ! fit Avène, tu ne mérites pas la fortune que tu viens de conquérir.

Un second cri, plus navrant que le premier, s'éleva de nouveau dans l'air.

Laurent plaqua ses deux mains sur ses oreilles et s'enfuit.

—Perdue ! fit-il, abandonnée !

—Tu es riche ; de quoi te plains-tu ?

—De quoi ? Tiens ! Avène, je n'étais qu'un aventurier, tu viens de faire de moi un voleur et un assassin.

—Rendez donc service ! fit Avène en haussant les épaules.

A la pointe du jour, les deux complices retenaient leurs places à une voiture publique faisant le service de Mézières à Paris, et tandis qu'ils s'y installaient le conducteur racontait que la nuit précédente trois voyageurs et un enfant avaient été assassinés par la troupe de Bridor.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

—o—

DEUXIEME PARTIE

LE VICOMTE ANTONIN.

Depuis que le jeune vicomte de Lannoy avait annoncé son arrivée prochaine à sa sœur Etiennette et à son beau-frère Jean-Luc d'Epinoy, une animation inaccoutumée régnait au château de Songy. Des invitations avaient été envoyées aux familles nobles des environs de Châlons, et les hôtes conviés pour fêter le retour de l'officier de marine remplissaient déjà le manoir, quand le courrier du vicomte arriva couvert de sueur et de poussière annonçant qu'il précédait son maître de vingt-quatre heures...

C'était plus qu'il n'en fallait pour renouveler les fleurs de la maison, et engager les invités à faire chercher dans leurs bagages les toilettes à la dernière mode, les plus beaux points de Gênes et les coiffures de la meilleure faiseuse.

Etiennette se mit à la tête de ce mouvement d'élégance.

—C'est une charité de nous faire belles, disait la comtesse à ses amies. Songez donc ! ce pauvre garçon vient de faire le tour du monde ; il n'a vu que des femmes habillées de lianes, de plumes et de coquillages ; rendons-lui la civilisation dans ce qu'elle a de plus charmant ! Je recommande même un peu de coquetterie aux mères pour leurs filles... Les voyages d'Antonin m'alarment, et je souhaiterais qu'un mariage le portât à donner sa démission et à se fixer près de nous.

Cette communication mit les douairières de la plus aimable humeur du monde et fit modestement rougir les jeunes filles.

(A continuer).

Le succès du salon

Le chansonnier "Le Succès du Salon," contenant 80 romances et chansonnettes, est le plus populaire de tous les chansonniers ; il se vend 35 cts. Expédié franco par la poste.

En vente chez Lavigne et Lajoie, 1057, rue Notre-Dame. 88—6

Cadeaux de fête

Rien de plus présentable qu'un set en pelleteries acheté chez

FRANCŒUR et SAINTE-MARIE
84-6 1499 rue Sainte-Catherine.

Un élement nouveau

Un élement nouveau doit être introduit dans le sang de celui qui a été affaibli par une maladie de l'estomac, du foie, des rognons, des intestins ou du sang. Cet élement vivificateur est contenu dans les Burdock Blood Bitters, qui réparent les pertes, chassent toutes les humeurs et rendent la vigueur à tout le système.

Les palpitations de cœur

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, preparées spécialement pour purifier le sang et le teint et sonner du ton aux nerfs.

Ne négligez pas

Une guérison parfaite pour le croup et les rhumes est assurée par l'usage de l'Huile Jaune de Hagyard ; je puis la recommander, car avec une seule bouteille, je me suis guéri d'un rhume invétéré. Je dis donc à tous ceux qui souffrent ; ne négligez pas davantage de vous servir de cette huile, qui vous procure tout de suite le soulagement.

W. J. KENNY,
Stittsville, Ont.

Sohmer

Les pianos Sohmer sont considérés par les connaisseurs comme étant les plus parfaits et les plus recommandables à tous les points de vue. Ils sont en vente chez Lavigne et Lajoie. 80-6

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER
TRADE MARK
a plus pure, la plus Forte, la Meilleure
NE CONTENANT NI
Alun, Ammoniac, Chaux, Phosphates ou autres matières nuisibles
E. W. GILLETT, TORONTO, Ont. CHICAGO, ILL.
Fabr't de la Celebrated Royal Yeast Cakes

FAITES USAGE DU
VIN DE QUININE DE CAMPBELL
LE SEUL VERITABLE
Pour combattre la toux, le rhume le catarrhe, l'influenza, la bronchite, l'asthme, la consomption, les scrofules et toutes les autres affections débilitantes, faites usage de
L'Emulsion d'Huile de Foie de Morue
Avec Hypophosphite de chaux et soude de PUTTNER.

Remède efficace contre toutes les maladies du système nerveux, telles qu'anxiété d'esprit, débilité générale, faiblesse du sang, etc. Cette préparation est hautement recommandée par les medecins.

Saint Andrews, N. B., 1 Oct. 1889.
MM. Brown, Frères & Cie.
Ayant été réduit à un état de faiblesse extrême par la maladie, à tel point que l'on désespérait de mes jours, je fis l'essai de votre EMULSION de PUTTNER. Après en avoir pris pendant fort peu de temps, ma santé commença à s'améliorer et à mesure que j'en faisais usage, le mieux s'accentuait. Après avoir été retenu à la maison pendant presque une année, l'été dernier j'ai fait le plus rude ouvrage que j'aie jamais fait, ayant souvent été obligé de me contenter d'un seul repas par jour. J'attribue mon salut à l'Emulsion de Puttner.
EMERY E. MURPHY,
Propriétaire d'écuries de louage.

Vin et Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX
Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des reparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appetit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA
de GRIMAULT & Cie, *Pharmaciens à Paris.*
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les ecoulements les plus rebelles.
CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe et guérissent rapidement.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LYMANS, Sons et Cie; à Québec: chez le Dr Mount et Cie.

HAGYARD'S YELLOW OIL
CURES RHEUMATISM

FREEMAN'S WORM POWDERS
Are pleasant to take. Contain their own Purgative. It a safe, sure and effectual destroyer of worms in Children or Adults.

VEGETABILISHES
Haar Mittel

—On peut se procurer le "Vegetabilishes Haar Mittel" en gros et en détail, au No 118, rue Saint-Jacques, Montréal.

—Il y a de grandes difficultés à se tenir la tête belle et propre sans faire usage du "Vegetabilishes Haar Mittel."

—Il n'y a qu'un remède infaillible contre la calvitie. Le "Vegetabilishes Haar Mittel" guérit le chapeau, la teigne, le riffle, les dartres, fait disparaître les parasites et les pellicules.

—Personne ne doit se "mal de barbe si le barbier se servait du "Vegetabilishes Haar Mittel" comme eau de toilette.

VER SOLITAIRE
Globules Secretan
PHARMACIEN LAUREAT MÉDAILLE
Le seul remède inoffensif et infaillible
ADOPTÉ dans les HOPITAUX de PARIS
NOTA.—Le grand succès des Globules de Secretan a fait surgir quelques succédanés prétentieux qu'il faut éviter avec le plus grand soin.
Dépôt général, 52, rue Bonaparte, PARIS
A Montréal : LAVIOLETTE et NELSON.

ELIXIR DENTIFRICE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS
1873
HYGIÈNE
Soins de la Bouche
N'EMPLOYER QUE
l'Elixir, Poudres Pâte Dentifrices
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de SOULAC (Gironde)
Se trouve dans toutes bonnes Parfumeries, Pharmacies et Droguéries.
Vente en gros à Montréal :
LYMAN SONS & Cie, Druggists,
382, St-Paul Street.
Agent dépositaire pour le Canada : C. A. CHOUILLOU, 30 rue de l'Hôpital, Montreal.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve pour le transport des malles canadiennes et américaines.

1889-ARRANGEMENTS D'HIVER-1889

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer avec machines à double effet dont les noms suivent, construits aux chantiers de la Clyde. Ces vapeurs, avec compartiments étanches, sont incomparables pour la force, la vitesse de la marche et le confort ; ils sont pourvus de tous les agencements modernes et ont fait les traversées les plus rapides.

Vapeurs	*Tonnage*	*Commandants*
Acadian	1631	Capt. C. Mylius.
Assyrian	3970	Capt. John Bentley.
Australian	2458	Capt. Vipond.
Brasilian	4100	En construction
Buenos Ayrean	4005	Capt. J. Scott.
Canadian	2306	Capt. John Kerr.
Carthaginian	4214	Capt. A. Macnicol.
Caspian	2728	Capt. A. McDougal.
Circassian	3724	Lieut R. Barret, RNR
Corean	3488	Capt. C. J. Menzies.
Grecian	3613	Capt. C. E. LeGallais
Hibernian	2307	Capt. John Brown.
Lucerne	1925	Capt. Nunan.
Manitoban	2275	Capt. Dunlop.
Moravian	1770	Capt. Lyon.
Monte Videan	3500	Capt. W. S. Main.
Nestorian	2689	Capt. John France.
Newfoundland	919	Capt. —
Norwegian	3523	Capt. R. Carruthers
Nova Scotian	2305	Capt. R. H. Hughes
Numidian	475	Lieut. Duguid, R.N.R.
Parisian	5530	Capt. Joseph Ritchie
Peruvian	3638	Capt. J. G. Stephen.
Phœnician	2425	Capt. D. J. James.
Polynesian	2885	Capt. Hugh Wylie.
Pomeranian	4364	Capt. W. Dalziel.
Prussian	3030	Capt. J. Ambury.
Rosarian	3500	Capt. D. McKillop.
Sardinian	4376	Capt. W. Richardson
Sarmatian	3647	Capt. W. C. [illegible]
Scandinavian	3068	Capt. John Park.
Siberian	3904	Capt. R. P. Moore.
Waldensian	2250	Capt. Whyte.

Les steamers faisant le service de la Mer entre Liverpool, Londerry, Québec et Montréal, partant de Liverpool et Québec les jeudis et arrêtant à Derry en venant de Liverpool seulement, pour recevoir les passagers d'Irlande et d'Ecosse, sont censés partir :

	DE MONTREAL	DE QUEBEC
Circassian	Mercredi, 2 Oct	Jeudi, 3 Oct
Parisian	" 9 Oct	" 10 Oct
Carthaginian	" 16 Oct	" 17 Oct
Sardinian	" 23 Oct	" 24 Oct
Circassian	" 30 Oct	" 31 Oct
Parisian	" 6 Nov	" 7 Nov
Polynesian	" 13 Nov	" 14 Nov
Carthaginian	" 20 Nov	" 21 Nov

Notez que le Carthaginian étant dans le trafic de bestiaux, ne prendra pas de passagers de Montreal à Liverpool.

Les passagers, s'ils le désirent peuvent embarquer à Montréal après 8 heures, le soir précédant le départ du navire.

Prix du passage de Montréal ou Québec

Première..... $ 0, 8 et $ 0
(Selon l'aménagement.)
Seconde..... $30
Entrepont..... $20

Les steamers du *service entre Glasgow, Québec et Montréal*, sont censés partir de Montreal pour Glasgow comme suit :

Sarmatian	Vers le	24 Sept
Norwegian	"	2 Sept
Siberian	"	5 Oct
Pomeran	"	12 Oct
Corean	"	19 Oct
Sarmatian	"	26 Oct
Norwegian	"	1 Nov
Siberian	"	8 Nov

Les steamers de la
Ligne de Londres, Québec et Montréal,
sont censés partir de Montréal pour Londres comme suit :

[illegible] an	Vers le	9 Oct
Canadian	"	13 Oct
Assyrian	"	19 Oct
Grecian	"	16 Nov

Les steamers du service des malles entre LIVERPOOL, QUEENSTOWN, SAINT-JEAN, HALIFAX et BALTIMORE sont censés partir :

d'HALIFAX

Buenos Ayrean	Lundi,	9 Sept
Peruvian	"	16 Oct
Nova Scotian	"	23 Oct
Canadian	"	1 Nov
Acadian	"	25 Nov

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean:

Première	$2)
Seconde	15
Entrepont	6

Des connaissements directs sont donnés à Liverpool, Glasgow et aux différents ports du continent, pour tous les points du Canada et des Etats-Unis et de toutes les gares de chemin de fer du Canada et des Etats-Unis pour Liverpool et Glasgow

via Boston, Portland et Halifax

Communication par les chemins de fer Intercolonial et Grand Trone, via Halifax, et par les chemins de fer Vermont Central et le Grand Trone (National Despatch) ; et par le Boston et Albany, New-York Central et Great Western (Merchant's Despatch) via Boston, et par le Grand Trone.

Des connaissements directs pour le train de l'Est, peuvent être obtenus d'aucun des agents des chemins de fer ci-dessus nommés.

Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à John M. Currie, 21 quai d'Orleans, Havre ; Alexander Hunter, 4 rue Gluck, Paris ; Aug. Schulte et Co ou Richard Berns, Anvers ; Ruys et Co, Rotterdam ; G. Hugo, Hambourg ; James Moss & Co, Bordeaux ; Fisher et Behmer, Christiania ; Mackie & Co, Christiansand ; Shipsekford & Co, Breme ; Charley et Malcolm, Belfast ; J. Scott et Cie, Queenstown ; Allan Brothers et Co., 103 Leadenhall, ste. E. C., Londres ; James et Alex. Allan, 70 Great Clyde street, Glasgow ; Allan Bros, James street, Liverpool ; Allans, Ray et Cie, Quebec ; Allan et Cie, 22 La Salle street, Chicago ; H. Bourlier, Toronto ; G. W. Robinson, 136½ rue Saint-Jacques, vis-à-vis le Saint Lawrence Hall ; Jacques, vis-à-vis le Saint Lawrence Hall ; D. Barterby, 174 rue Saint Jacques ; W. D. Barterby, 143 rue Saint Jacques, ou A. D. O'Brien, 143 rue Saint Jacques, ou A. B. Chaffee, jr., 266 rue Saint Jacques.

H. et A. ALLAN,
State Street, Bo